



SORTIR DE LA
SOUFFRANCE





SORTIR DE LA **SOUFFRANCE**



Éditions La Bénédiction, C.P. 188 Bromont-Canada

Site internet : eglisedelavictoire.com

Imprimeur : Précigrafik, Canada

ISBN : 978-2-924931-08-0

Dépôt légal 1ère impression : Bibliothèque et Archives Nationales du Québec, 2022

« Le Code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants cause, est illicite et constitue une contrefaçon, selon le Code de la propriété intellectuelle »

Notes

Notes

LSG - Traduction Louis Segond 1910

BDS - Traduction Bible du Semeur

SG21 - Traduction Louis Segond 21

KJV - Traduction King James (version française)

PDV - Traduction Parole de Vie

NBS - Traduction Nouvelle Bible Segond

Si les références ne sont pas précisées, les références bibliques sont celles de la traduction Louis Segond 1910 (**LSG**).



Introduction

Introduction

Dieu est avec nous, peu importe les situations dans lesquelles nous pouvons nous trouver ! « Et quand le malheureux crie, il l'entend, et vient le secourir » (Psaume 34:7). Oui, Dieu est bon, et son amour dure à jamais. Puisque cela est incontestable, comment expliquer que l'épreuve et la souffrance puissent encore atteindre les enfants de Dieu ?

Nous savons que le diable rôde sans cesse pour dévorer ceux qui ne connaissent pas leur identité en Christ, alors, il est important que nous soyons avisés de l'opinion de Dieu sur des thèmes comme « la souffrance », afin de nous éviter des difficultés inutiles. Dieu est pour nous, et nous devons choisir d'être influencés par ses valeurs, et non par nos traditions. Pendant trop longtemps nous avons cru que la piété était synonyme d'affliction ; ce qui n'est pas le cas. Jésus nous a rachetés de la malédiction pour nous amener dans la bénédiction ; cette révélation demeure, même quand notre réalité veut nous prouver le contraire.

À travers les lignes de cet ouvrage, le pasteur Joël Spinks nous propose une lecture différente de la souffrance et de l'épreuve. Son souhait est de nous amener à comprendre les mécanismes qui régissent ces manifestations, pour avancer dans la vérité qui nous affranchit.

Nous allons dans un premier temps démystifier la souffrance, en abordant d'un regard nouveau l'histoire de Job, l'homme intègre, acculé par l'échec, le deuil et la maladie. En effet, la série de malheurs qui a frappé la maison de Job, est aujourd'hui encore, une occasion de chute pour beaucoup de croyants.

Ensuite, nous reviendrons dans des passages bibliques, pour y découvrir la vérité sur le cœur de Dieu en ce qui concerne la souffrance et l'épreuve. Et pour finir, nous apprendrons comment l'épreuve, la foi et la patience, s'articulent, pour donner de l'élan à notre vie.

JOB, L'HOMME DOUBLEMENT BÉNI !

Vous avez certainement déjà lu le récit de Job, le récit de sa souffrance. Job, en effet, est connu pour être un modèle de patience, d'endurance, de foi. On peut s'inspirer de sa vie pour apprendre à ne jamais maudire Dieu.

Saviez-vous que selon les théologiens, le livre de Job est le plus ancien livre de la Bible ? C'est un fait intéressant qui implique aussi que son contexte n'est pas le même que pour les personnes nées sous la Nouvelle Alliance. Étudions ce livre et découvrons qu'en réalité, Job était un homme béni, voire même doublement béni ! Le cœur de Dieu pour lui est rempli d'amour. Si aujourd'hui vous êtes atteint par la souffrance, ou que vous vivez de grandes épreuves dans votre vie, si vous êtes découragé, déprimé, j'ai une bonne nouvelle pour vous : l'Esprit de Dieu veut vous soulager. Si vous avez trouvé un refuge dans l'histoire de Job, pensant que Dieu est celui qui vous éprouve, nous allons faire le ménage dans vos pensées, et découvrir la vraie nature de notre Dieu !

Notre Dieu est compatissant, merveilleux, formidable. Ma prière est que vous connaissiez sa bonté envers vous, par la révélation du message du livre de Job. Nous étudions la Parole de Dieu pour marcher dans la vérité, et selon celle-ci, nous sommes dans une meilleure alliance que celle dont bénéficiait Job. Si Dieu a malgré cela restauré et élevé Job, nous pouvons nous attendre à ce qu'il ait aussi prévu une restauration pour chacun d'entre nous.

Le livre de Job a souvent été utilisé pour offrir une consolation dans la souffrance, pour inviter celui qui s'y reconnaît, à tolérer des choses que Dieu nous appelle en réalité à rejeter. Il est temps de renouveler nos mentalités ; l'Esprit de Dieu veut établir la lumière sur le caractère de Dieu.

Accordons-nous pour vivre un changement dans nos mentalités conformément à l'exhortation biblique suivante : « Ne vous conformez pas au siècle présent, mais soyez transformés par le renouvellement de l'intelligence, afin que vous discerniez quelle est la volonté de Dieu, ce qui est bon, agréable et parfait. » (Romains 12:2).

Que l'Esprit de révélation soit sur vous, amen !

Chapitre 01

LA BONTÉ DE DIEU POUR TOUS

LA BONTÉ DE DIEU
POUR TOUS

01

■ LES PROJETS DE DIEU

Psaume 145:8-9, BDS « L'Éternel est plein de grâce et de compassion, lent à la colère et riche en amour (LSG : plein de bonté). L'Éternel est bon envers tous les hommes, plein de compassion pour toutes ses créatures. »

Dieu est riche en amour pour nous et bon envers nous. N'est-ce pas merveilleux de savoir que Dieu est bon ? Rendons toutes nos pensées captives à l'obéissance de Christ, et lisons la Bible avec les lunettes de la bonté de Dieu ; revenons à la Parole en renonçant à la tradition. Si nous comprenons que Dieu est bon et compatissant, nous allons mieux discerner de quelle façon il travaille dans notre vie. Sinon, nous penserions que Dieu est tantôt contre nous, tantôt pour nous ; ce qui nous rendrait vulnérables et instables.

Mon épouse Mathilde et moi avons enseigné à nos filles, depuis leur plus jeune âge, que Dieu est là pour nous restaurer et nous construire. Il n'est jamais un agent de destruction dans notre vie ! Mais alors, s'il en est ainsi, comment concevoir l'amour de Dieu en lisant le livre de Job ? Regardons la définition du mot « bon » (Checed (kheh'-sed) en hébreu) dans le psaume 145 : il veut dire grâce, miséricorde, bienveillance, bonté, amour, attachement, faveur, affection, piété, compassion, bienfaiteur, aimable... voilà qui est notre Dieu !

Psaume 46:2 « Dieu est pour nous un refuge et un appui, un secours qui ne manque jamais dans la détresse. »

Si l'on croit que Dieu est l'auteur des malheurs qui nous arrivent, il sera difficile d'aller vers lui quand ça ne va pas ! Beaucoup d'enfants de Dieu qui pensent de cette manière, parlent mal de Dieu et salissent sa réputation à cause de leur méconnaissance. C'est d'autant plus navrant

que nous sommes censés représenter Dieu et le faire connaître autour de nous.

Les projets de Dieu : J'aimerais aussi souligner le fait que Dieu a prévu des projets de paix pour nous.

Jérémie 29:11 « Car je connais les **projets** que j'ai formés sur vous, dit l'Éternel, projets de paix et **non de malheur**, afin de vous donner un avenir et de l'espérance. »

Et si nous croyons que Dieu est l'auteur de nos malheurs, nous ne pourrions pas recevoir ce verset. Nous devons aborder toute la Parole de Dieu avec un regard différent. Nous devons toujours avoir à l'esprit que Dieu est bon !

■ LES PROJETS DE NOTRE ADVERSAIRE

Jean 10:10 « Le voleur ne vient que pour dérober, égorger et détruire (BDS : pour voler, pour tuer et pour détruire) ; moi, je suis venu afin que les brebis aient la vie, et qu'elles soient dans l'abondance. »

Pour comprendre le Père, il faut regarder le seigneur Jésus. Il était le reflet parfait de notre Dieu. Il allait de lieu en lieu faisant du bien à tous, guérissant et délivrant ceux qui en avaient besoin. C'est le diable qui est méchant, et Jésus est venu pour détruire ses œuvres, non pas pour y participer.

Actes 10:38 « Vous savez comment Dieu a oint du Saint-Esprit et de force Jésus de Nazareth, qui allait de lieu en lieu **faisant du bien et guérissant tous ceux qui étaient sous l'empire du diable**, car Dieu était avec lui. »

Les ténèbres appartiennent au diable, et la lumière à Dieu qui nous envoie des dons parfaits, des cadeaux, de l'amour. Puisque le seigneur Jésus est le reflet du Père, on comprend que le désir du Père aujourd'hui encore, est de nous guérir, de nous sauver.

1 Jean 3:8 « (...) Le fils de Dieu **a paru afin de détruire** les œuvres du diable. »

Si la maladie venait vraiment de Dieu, Jésus n'aurait pas été à l'encontre de la volonté de son père, en choisissant de guérir les malades, qu'en pensez-vous ? Nous aussi, nous devrions dire oui à la volonté du Père, à la guérison.

La tradition religieuse enseigne autre chose : « Mon peuple est détruit, parce qu'il lui manque la connaissance. » (Osée 4:6). Ce manque de connaissance vient majoritairement de la tradition établie par les hommes et détruit le corps de Christ.

2 Pierre 3:16, BDS « **Certes, il s'y trouve des passages difficiles à comprendre, dont les personnes ignorantes et mal affirmées déforment le sens, comme elles le font aussi pour leur propre ruine des autres textes de l'écriture.** »

Ceci veut dire que des personnes mal affirmées dans la révélation du cœur du Père, ont pu induire en erreur les gens qu'elles ont ainsi enseigné. Seule la lecture et l'étude personnelle de la Parole de Dieu nous évitent de prendre pour acquis tout ce que nous entendons.

Ce qui différencie l'Ancien et le Nouveau Testament, c'est l'œuvre de la croix qui nous aide à mieux comprendre les promesses de Dieu. Et nous devons aussi tenir compte de ce point quand nous nous lançons dans l'étude de la Parole.

Pour interpréter les choses de l'Ancien Testament, évaluons-les à la lumière de l'Ancienne Alliance. Gardons les récits dans leur contexte historique. Approchons-nous de la Parole avec humilité.

Dieu a toujours existé et n'a pas changé ; son cœur demeure le même. Sa nature est identique, malgré le fait qu'il travaille différemment dans l'Ancienne Alliance et dans la Nouvelle.

■ SUPPRIMER LES TRADITIONS

Mon rôle est de vous aider à comprendre qui est Dieu et comment il travaille, d'enlever les pierres religieuses qui encombrant le chemin de la vérité. « Une voix crie : **Préparez au désert le chemin de l'Éternel** » (Ésaïe 40:3) ; « **Dégagez un chemin pour l'Éternel**, aplanissez dans les lieux arides, une route pour notre Dieu. » (Ésaïe 40:3, BDS).

Même dans les réunions remplies d'onction, quand la présence de Dieu est vraiment manifeste, les mensonges de la tradition peuvent empêcher votre miracle de se réaliser. Les traditions filtrent nos lectures et peuvent même nous amener à renoncer à la foi pour notre délivrance et notre guérison. C'est une chose de savoir que Dieu guérit, c'en est une autre de croire qu'il veut nous guérir nous. Quand il s'agit de nous, cela paraît plus compliqué. Mais sachez que Dieu veut nous affranchir de toutes les œuvres du diable.

Marc 4:24 « Prenez garde à ce que vous entendez. »

Un message de foi nous bâtit spirituellement et rend l'impossible possible (Marc 9:23). Mais un message de doute vous détruit spirituellement et rend le possible impossible. Dieu a le désir et la capacité de guérir. À la fin du livre de Job, tout comme au début, le cœur de Dieu pour lui a toujours été de le bénir ! Soyons réconciliés avec cette réalité concernant Dieu.

■ Que faire ?

« Vous devenez ce à quoi vous pensez. » (Proverbe 23:7) ; « Vous pensez selon ce que vous entendez » (Romains 10:17).

Si nous exposons nos oreilles à la parole de Dieu, elle va impacter toute notre vie. Prenons-y garde, notre vie sera toujours touchée par ce à quoi nous exposons nos oreilles !

Chapitre 02

LE CONTEXTE DU LIVRE DE JOB

Généralement, les personnes qui citent le livre de Job en donnent une interprétation qui va à l'encontre de la Nouvelle Alliance. C'est un livre qui, quand il est mal compris, peut amener les gens à ne plus croire à la guérison, ni à la protection, ni à la provision de Dieu. S'il est certain que chaque enfant de Dieu doit lire sa Bible régulièrement, il est aussi important que son interprétation soit juste.

2 Timothée 2:15 « Efforce-toi de te présenter devant Dieu comme un homme éprouvé, un ouvrier qui n'a point à rougir, qui dispense droitement la parole de la vérité. »

SG21 « Efforce-toi de te présenter devant Dieu comme un homme qui a fait ses preuves, un ouvrier qui n'a pas à rougir mais qui expose avec droiture la parole de la vérité. »

BDS « Efforce-toi de te présenter devant Dieu en homme qui a fait ses preuves, en ouvrier qui n'a pas à rougir de son ouvrage, parce qu'il transmet correctement la parole de vérité. »

KJV « Étudie afin de te présenter approuvé devant Dieu, comme un ouvrier qui n'a pas honte, divisant avec droiture la parole de vérité. »

Pour bien interpréter la Parole de Dieu, nous devons discerner les différentes alliances dans laquelle elle s'inscrit. Lisons ensemble dans le livre de Job : « Il y avait dans le pays d'Uts un homme qui s'appelait Job. Et cet homme était intègre et droit ; il craignait Dieu, et se détournait du mal. Il lui naquit sept fils et trois filles. Il possédait sept mille brebis, trois mille chameaux, cinq cents paires de bœufs, cinq cents ânesses, et un très grand nombre de serviteurs. Et cet homme était le plus considérable de tous les fils de l'Orient. » (Job 1:1-3).

Job était un homme juste, riche, et qui possédait une grande famille.

Ses chameaux devaient servir au transport de ses marchandises commerciales. Job était un homme immensément riche dans sa génération, il était hyper béni et craignait Dieu. Cependant, il est passé par de terribles épreuves dont la durée estimée par plusieurs théologiens serait de neuf mois. Beaucoup de gens ne le connaissent que comme l'homme acculé par les malheurs et pauvre. Il y a même une expression populaire qui dit être « pauvre comme Job ». Pourtant, Job a été extrêmement prospère pendant la majorité de son existence ! Ses neuf mois de souffrance nous enseignent encore aujourd'hui quelque chose de primordial : ce n'est pas la volonté de Dieu que l'homme souffre indéfiniment !

Dans certains milieux, les gens croient que tout ce qui nous arrive est forcément la volonté de Dieu, simplement parce que nous sommes des enfants de Dieu. Ce n'est pas du tout vrai parce que Dieu nous a donné le pouvoir de choisir entre le bien et le mal, et que notre choix conditionne considérablement la qualité de notre vie (voir Deutéronome 30:19-20).

Comprenons que le livre de Job, comme chacun des autres livres de la Bible, a un objectif bien précis pour les croyants. Parlons par exemple du livre de l'Ecclésiaste qu'il faut lire en le remettant dans son contexte, et en tenant compte du fait qu'il aborde la vie sous un angle particulier. L'Ecclésiaste voulait présenter la vision humaine de la vie, en opposition à la vision divine. Regardons par exemple ce verset : « L'homme n'est pas maître de son souffle pour pouvoir le retenir, et il n'a aucune puissance sur le jour de la mort... » (Ecclésiaste 8:8).

L'homme n'aurait ici aucune puissance sur le jour de sa mort. Or il est écrit ceci dans le livre des Éphésiens : « Honore ton père et ta mère (c'est le premier commandement avec une promesse), afin que tu sois heureux et que tu vives longtemps sur la terre. » (Éphésiens 6:2-3). Si l'homme est responsable d'honorer ses parents, et donc de rallonger les jours de sa vie, on peut dire que son comportement influence beaucoup sa longévité. Son comportement lui confère un certain pouvoir sur la durée de sa vie.

Toute la Bible est inspirée de Dieu. Les paroles des amis de Job sont

inscrites dans la Bible, et pourtant, il serait faux d'affirmer que leurs discours reflétaient toujours la pensée de Dieu.

Si nous citons les mensonges que Satan disait, parce qu'ils sont écrits à certains endroits dans la Bible, cela ne fait pas de ses paroles des paroles de vérité. Ce n'est pas parce que nous citons la Bible que tout ce qui y est dit, pris hors de son contexte, reflète la volonté parfaite de Dieu. Il faut se demander si les personnes citées parlent au nom de Dieu, ou en leur propre nom.

Examinons d'autres versets d'Ecclésiaste : « Il y a un temps pour tout, un temps pour toute chose sous les cieux : un temps pour naître, et un temps pour mourir ; un temps pour planter, et un temps pour arracher ce qui a été planté. » (Ecclésiaste 3:1-2).

Dieu connaît tout à l'avance, c'est vrai. Mais cela ne veut pas dire qu'il a provoqué toutes les morts. Il ne choisit pas une date précise de décès pour chacun, et il n'est pas l'auteur de tous les malheurs. Nos choix déterminent beaucoup notre avenir ; si quelqu'un s'enivre abondamment et prend le volant, il est fort probable que cette personne ait un accident de voiture en conséquence. Ce ne sera pas à cause de Dieu...

■ VOUS AVEZ LE CHOIX !

« J'en prends aujourd'hui à témoin contre vous le ciel et la terre : j'ai mis devant toi la vie et la mort, la bénédiction et la malédiction. Choisis la vie, afin que tu vives, toi et ta postérité, pour aimer l'Éternel, ton Dieu, pour obéir à sa voix, et pour t'attacher à lui : car de cela dépendent ta vie et la prolongation de tes jours, et c'est ainsi que tu pourras demeurer dans le pays que l'Éternel a juré de donner à tes pères, Abraham, Isaac et Jacob. » (Deutéronome 30:19-20). De notre choix dépend notre vie, comme il est clairement écrit dans ces versets. Nous ne sommes pas des robots, nous avons le choix de nos actions.

■ CONCERNANT LA VOLONTÉ DE DIEU...

2 Pierre 3:9 « Le Seigneur ne tarde pas dans l'accomplissement de la promesse, comme quelques-uns le croient ; mais il use de patience envers vous, ne voulant pas qu'aucun périsse, mais voulant que tous arrivent à la repentance. »

Dieu veut sauver tous les hommes. La réception humaine d'une offre divine n'a rien à voir avec la volonté de Dieu. Qu'est-ce que cela veut dire ? Par exemple, quand on prêche le salut dans une assemblée, il y a toujours des gens qui le reçoivent, et d'autres qui le refusent. Est-ce qu'on peut affirmer que c'était la volonté de Dieu que ceux qui ont refusé ne reçoivent pas le salut ? Non, bien sûr, la Bible nous dit que Dieu veut que tous soient sauvés ! Dieu offre des cadeaux aux humains, et les laisse libres de les recevoir ou non. Quand l'homme rejette les cadeaux de Dieu, c'est simplement qu'il n'en voulait pas. Nous ne déterminons donc pas la volonté divine à partir de la réception humaine.

Le livre de Job est le plus vieux livre de la Bible, comme vu précédemment. Il a été écrit bien avant l'Ancienne Alliance, et les promesses contenues dans Deutéronome. C'est une tragédie humaine qui met en lumière le cœur de Dieu pour Job et pour nous. Au dernier chapitre de ce livre, il est mentionné : « Après que l'Éternel eut adressé ces paroles à Job, il dit à Éliphas de Théman : Ma colère est enflammée contre toi et contre tes deux amis, parce que vous n'avez pas parlé de moi avec droiture comme l'a fait mon serviteur Job. » (Job 42:7). Job parlait de Dieu avec droiture. Il n'a jamais maudit Dieu, même quand sa propre femme l'y encourageait ! Ses amis étaient les avocats du diable dans sa vie ; ils prêchaient des demi-vérités sur Dieu, en lui attribuant tous les malheurs de Job.

■ JOB A MÊME ACCUSÉ DIEU

On peut aussi se dire que Dieu a permis la souffrance de Job. Qu'en est-il vraiment ? Écoutons ce que dit Job ici : « Sachez alors que c'est Dieu qui me poursuit, et qui m'enveloppe de son filet. Voici, je crie à la violence, et nul ne répond ; j'implore justice, et point de justice ; il m'a fermé toute issue, et je ne puis passer ; il a répandu des ténèbres sur mes sentiers. Il m'a dépouillé de ma gloire, il a enlevé la couronne de ma tête. Il m'a brisé de toutes parts, et je m'en vais ; il a arraché mon espérance comme un arbre. Il s'est enflammé de colère contre moi, il m'a traité comme l'un de ses ennemis. » (Job 19:6-11).

Dieu a-t-il vraiment fait tout cela à Job, ou le diable ? Dieu est le Père

des lumières. Il n'a pas changé : « Toute grâce excellente et tout don parfait descendent d'en haut, du Père des lumières, chez lequel il n'y a ni changement ni ombre de variation. » (Jacques 1:17) ; « La nouvelle que nous avons apprise de lui, et que nous vous annonçons, c'est que Dieu est lumière, et qu'il n'y a point en lui de ténèbres. Si nous disons que nous sommes en communion avec lui, et que nous marchions dans les ténèbres, nous mentons, et nous ne pratiquons pas la vérité. Mais si nous marchons dans la lumière, comme il est lui-même dans la lumière, nous sommes mutuellement en communion, et le sang de Jésus son fils nous purifie de tout péché. » (1 Jean 1:5-7).

Mes frères et sœurs, quand vous serez affermis dans la volonté de Dieu telle que révélée dans le livre de Job, vous n'aurez plus jamais de doute sur sa bonté.

Chapitre 03

LE COEUR DE DIEU POUR JOB

■ LE DÉBUT DE LA VIE DE JOB

« **I**l lui naquit sept fils et trois filles. Il possédait sept mille brebis, trois mille chameaux, cinq cents paires de bœufs, cinq cents ânesses, et un très grand nombre de serviteurs. Et cet homme était le plus considérable de tous les fils de l'Orient (extrêmement béni, l'onction de multiplication est évidente dans sa vie). » (Job 1:2-3) ; « (...) protégé, lui (Job), (...) béni l'œuvre de ses mains (Job) » (Job 1:10). À travers ces versets, nous découvrons en Job, un homme extrêmement béni ! C'est quelque chose qu'on omet facilement au profit de ses souffrances. Le livre de Job met en parallèle le cœur de Dieu, et celui du diable : Dieu veut notre bien tandis que le diable vise notre destruction absolue. Si nous ne discernons pas la différence entre le cœur de Dieu et celui de notre adversaire, nous serons en danger d'accueillir les œuvres de satan comme étant celles venant de Dieu !

Je me souviens de l'histoire d'un couple qui avait reçu une fausse prophétie leur annonçant qu'ils vivraient les mêmes difficultés que Job : « Vous perdrez tout ; vos voitures, votre maison, absolument tout ! Dieu veut vous raffiner comme il l'a fait pour Job. ». Étant ignorants en ce qui concerne la bonté de Dieu et sa façon d'agir, ils y ont cru, et c'est ce qui a commencé à leur arriver. Ils ont littéralement tout perdu ! Lors des attaques du royaume des ténèbres, ils ne se sont jamais opposés aux pertes. Ils n'ont jamais combattu le bon combat de la foi. Non, ils étaient totalement passifs. Ils se sont fait dérober la provision du Seigneur, ayant été séduits par une parole mensongère. Un beau jour, ils ont heureusement réalisé que les plans de malheur ne viennent pas de Dieu, mais de Satan ! Cette révélation leur a été bénéfique et Dieu les a restaurés mais ils avaient souffert inutilement !

Dans le corps de Christ, la tradition a souvent régné, et les gens pensent

parfois que Dieu veut détruire leur vie, pour leur communiquer une quelconque vérité ; comme il l'aurait fait pour Job. Or aujourd'hui, le Saint-Esprit nous enseigne la volonté de Dieu, à partir de la Parole de Dieu, qu'il a lui-même contribué à écrire.

2 Timothée 3:16-17 « Toute Écriture est inspirée de Dieu, et utile pour enseigner, pour convaincre, pour corriger, pour instruire dans la justice, afin que l'homme de Dieu soit accompli et propre à toute bonne œuvre. »

■ RAPPEL DE LA VOLONTÉ DIVINE

La bénédiction de l'Éternel qui était sur Adam, était aussi sur Job. Dieu a déclaré cette bénédiction sur l'être humain dès le jardin d'Éden. « Puis Dieu dit : Faisons l'homme à notre image, selon notre ressemblance, et qu'il domine sur les poissons de la mer, sur les oiseaux du ciel, sur le bétail, sur toute la terre, et sur tous les reptiles qui rampent sur la terre. Dieu créa l'homme à son image, il le créa à l'image de Dieu, il créa l'homme et la femme. Dieu les bénit, et Dieu leur dit : Soyez féconds, multipliez, remplissez la terre, et l'assujettissez ; et dominez sur les poissons de la mer, sur les oiseaux du ciel, et sur tout animal qui se meut sur la terre. » (Genèse 1:26-27).

■ LA FIN DE VIE DE JOB

Cette même onction de multiplication qui était sur Adam se retrouve aussi dans la vie de Job. Lisons les versets de sa fin de vie incluant mes notes de précision entre crochets : « L'Éternel rétablit Job dans son premier état, quand Job eut prié pour ses amis ; et l'Éternel lui accorda le double de tout ce qu'il avait possédé. Les frères, les sœurs, et les anciens amis de Job vinrent tous le visiter, et ils mangèrent avec lui dans sa maison. Ils le plainquirent et le consolèrent de tous les malheurs que l'Éternel avait fait venir sur lui (... que l'Éternel avait laissé venir sur lui), et chacun lui donna un Kesita (une pièce d'argent) et un anneau d'or. Pendant ses dernières années, Job reçut de l'Éternel plus de bénédictions qu'il n'en avait reçues dans les premières. Il posséda quatorze mille brebis, six mille chameaux, mille paires de bœufs, et mille ânesses. Il eut sept fils et trois

filles : il donna à la première le nom de Jemima («jour après jour», «belle comme le jour», une colombe), à la seconde celui de Ketsia (parfum), et à la troisième celui de Kéren Happuc (une corne : symbole de force et d'honneur). Il n'y avait pas dans tout le pays d'aussi belles femmes que les filles de Job. Leur père leur accorda une part d'héritage parmi leurs frères. Job vécut après cela cent quarante ans (140), et il vit ses fils et les fils de ses fils jusqu'à la quatrième génération. Et Job mourut âgé et rassasié de jours. » (Job 42:10-17).

Dieu a le même cœur pour nous ! Prenons le temps de comprendre la vérité sur la vie de Job.

Psaume 91 « Celui qui demeure sous l'abri du Très-Haut repose à l'ombre du Tout Puissant. Je dis à l'Éternel : Mon refuge et ma forteresse, mon Dieu en qui je me confie ! Car c'est lui qui te délivre du filet de l'oiseleur, de la peste et de ses ravages. Il te couvrira de ses plumes, et tu trouveras un refuge sous ses ailes ; sa fidélité est un bouclier et une cuirasse. Tu ne craindras ni les terreurs de la nuit, ni la flèche qui vole de jour, ni la peste qui marche dans les ténèbres, ni la contagion qui frappe en plein midi. Que mille tombent à ton côté, et dix mille à ta droite, tu ne seras pas atteint ; de tes yeux seulement tu regarderas, et tu verras la rétribution des méchants. Car tu es mon refuge, ô Éternel ! Tu fais du Très-Haut ta retraite. Aucun malheur ne t'arrivera, aucun fléau n'approchera de ta tente. Car il ordonnera à ses anges de te garder dans toutes tes voies ; ils te porteront sur les mains, de peur que ton pied ne heurte contre une pierre. Tu marcheras sur le lion et sur l'aspic, tu fouleras le lionceau et le dragon. Puisqu'il m'aime, je le délivrerai ; je le protégerai, puisqu'il connaît mon nom. Il m'invoquera, et je lui répondrai ; je serai avec lui dans la détresse, je le délivrerai et je le glorifierai. Je le rassasierai de longs jours, et je lui ferai voir mon salut. »

Nous pouvons lire, méditer, et croire en ces paroles. Nous ne craignons ni la maladie, ni la mort. Aucun malheur ne nous arrivera ! Nous devons arriver à un niveau spirituel où nous ne douterons plus jamais des promesses de Dieu. En voici quelques-unes :

Psaume 103:2-4 « Mon âme, bénis l'Éternel, et n'oublie aucun de ses bienfaits ! C'est lui qui pardonne toutes tes iniquités, qui guérit toutes tes maladies ; c'est lui qui délivre ta vie de la fosse, qui te couronne de bonté et de miséricorde ; c'est lui qui rassasie de biens ta vieillesse, qui te fait rajeunir comme l'aigle. L'Éternel fait justice, Il fait droit à tous les opprimés. Il a manifesté ses voies à Moïse, Ses œuvres aux enfants d'Israël. L'Éternel est miséricordieux et compatissant, lent à la colère et riche en bonté ; Il ne conteste pas sans cesse, Il ne garde pas sa colère à toujours ; Il ne nous traite pas selon nos péchés, Il ne nous punit pas selon nos iniquités. Mais autant les cieux sont élevés au-dessus de la terre, autant sa bonté est grande pour ceux qui le craignent ; autant l'orient est éloigné de l'occident, autant il éloigne de nous nos transgressions. »

Dieu veut que nous avancions et que nous prospérions dans tous les aspects de notre vie. Nous sommes protégés en Christ. Dieu veille parfaitement sur nous. Je décrète régulièrement par mes paroles, le sang de Jésus sur ma famille, sur mes déplacements ; nous avons ce pouvoir dans la Nouvelle Alliance. Mais en ce qui concerne Job, pourquoi autant de souffrance ?

■ POURQUOI LA SOUFFRANCE DE JOB ?

Les accusations de l'adversaire

Dieu avait vu Job, il le connaissait et savait à quel point il restait stable et intègre dans ses voies. Mais le diable rôdait vraisemblablement aussi autour de Job, cherchant une occasion de lui nuire. Souvenons-nous déjà que Dieu nous connaît et nous voit.

« Or, un jour, les anges de Dieu se rendirent au conseil de l'Éternel. L'Accusateur (Satan) vint aussi parmi eux. L'Éternel dit à l'Accusateur : D'où viens-tu donc ? Celui-ci lui répondit : Je viens de parcourir la terre et de la sillonner. Alors l'Éternel demanda à l'Accusateur : **As-tu remarqué mon serviteur Job ?** Il n'y a personne comme lui sur la terre : c'est un **homme intègre et droit**, un homme qui craint Dieu et qui évite de mal faire. L'Accusateur lui répondit : **Est-ce vraiment pour rien que Job craint Dieu ?** N'as-tu pas élevé **comme un rempart de protection autour de lui, autour de sa maison, et autour de tous ses biens ?** Tu as fait **réussir**

ses entreprises : ses troupeaux se sont multipliés dans le pays ! Mais porte donc la main **sur tous ses biens et sur les siens, et l'on verra s'il ne te maudit pas en face.** Alors l'Éternel dit à l'Accusateur : **Tous ses biens sont en ton pouvoir,** ainsi que les siens, mais ne porte pas la main sur sa personne ! » (Job 1:6-12, BDS).

Comprenez ceci : si Job servait Dieu par égoïsme (pour servir ses propres intérêts comme Satan le disait), il n'était pas vraiment un homme juste et intègre, mais plutôt un hypocrite ! Par conséquent, si l'accusation contre Job était vraie, Dieu aurait menti en déclarant Job intègre. Satan, dans son discours, accusait donc Dieu indirectement. Si Dieu acceptait l'adoration de Job, Dieu ne serait pas intègre lui non plus. Il aurait été un menteur, déclarant qu'un hypocrite était « intègre ». De plus, il aurait accepté et toléré l'hypocrisie. Or nous savons que notre Dieu est juste. Véritablement, Satan voulait non seulement détruire Job mais il visait à piéger Dieu !

Chapitre 04

POURQUOI LA SOUFFRANCE DE JOB

Presque tous les chapitres du livre de Job abordent sa souffrance, mais aujourd'hui, en tant qu'enfant de Dieu, devons-nous nous attendre à être soumis au même traitement ? Devons-nous croire que Dieu permettra des séries de malheurs dans nos vies ? Ce sont des questions que se posent beaucoup de chrétiens. Continuons à élaborer les éléments de réponse.

Dieu ne contredit jamais sa parole. Il a dit du bien de Job, il connaissait son cœur, et savait que c'était un homme intègre et droit. Quand Dieu a demandé à Satan s'il avait vu Job, ce n'est pas parce qu'il ignorait la réponse à sa question ! Non, Dieu savait pertinemment que Satan rôdait autour de son serviteur, et ce, depuis un bon moment. Satan cherchait à trouver une occasion d'accuser Job, mais il ne pouvait trouver une faille dans sa vie. De plus, Job bénéficiait d'une protection absolument surnaturelle de la part de Dieu !

À un moment donné, il y a eu une brèche dans le mur de protection qui sécurisait Job et sa famille et c'est à ce moment-là que Job a été exposé au pouvoir de Satan.

Nous avons vu que si Job avait servi Dieu uniquement par intérêt, cela aurait fait de lui un hypocrite, et de Dieu, un hypocrite doublé d'un menteur ! C'est en réalité ce qu'insinuait Satan. L'épreuve de Job, a servi à prouver son intégrité, et à décharger Dieu de ces accusations. L'adversaire a pu détruire toutes les possessions matérielles et humaines de Job, y compris ses enfants, révélant ainsi que le menteur ici, c'était seulement lui, Satan. En effet, malgré toutes ses difficultés, Job a refusé de maudire Dieu. Si Dieu avait empêché l'épreuve de Job, cela aurait nuit à la confirmation de :

- l'amour de Job pour Dieu ;
- la droiture de Job ;
- l'intégrité de Dieu.

Dieu est intègre et fidèle, il nous a fait des promesses dans sa Parole, et compte bien les tenir. Tous ceux qui sont en Christ, sont rachetés de la malédiction, et en lui, ils sont bénis.

Galates 3:13-14 « Christ nous a rachetés de la malédiction de la loi, étant devenu malédiction pour nous, car il est écrit : Maudit est quiconque est pendu au bois, afin que la bénédiction d'Abraham eût pour les païens son accomplissement en Jésus-Christ, et que nous reçussions par la foi l'Esprit qui avait été promis. »

Cela se manifeste à tous les niveaux, dans la santé, les finances, la famille, etc. Et ce que Dieu a promis, il l'honore ! Remarquons aussi la bonté de Dieu envers Job ; il l'a restauré à tous points de vue. Si Dieu a été aussi bon pour Job, il l'est aussi pour nous aujourd'hui. Nous avons été rachetés à un grand prix. Nous ne devrions pas nous attendre à vivre les mêmes difficultés que Job, car son histoire se déroule dans une autre dispensation que la nôtre. Nous bénéficions d'une alliance meilleure depuis l'œuvre de la croix.

■ UNE PORTE D'ACCÈS AU DIABLE ?

Dieu a établi des lois spirituelles qui fonctionnent toujours. Les lois de la foi et de la crainte fonctionnent encore elles aussi. Nous allons découvrir que Job avait certaines craintes.

« Ce que je crains, c'est ce qui m'arrive ; ce que je redoute, c'est ce qui m'atteint. » (Job 3:25). Si nous inversons le texte, nous obtenons : « Je crois ce qui m'arrive ». C'est intéressant n'est-ce pas ?

« (...) des sacrifices pour ses enfants, inspirés par la crainte. » (Job 1:5)

« Tout ce que je redoute, c'est cela qui m'arrive, les maux que je craignais ont tous fondus sur moi. » (Job 3:25, BDS)

« (...) ce que je craignais le plus m'est arrivé, et ce dont je craignais m'est arrivé. » (Job 3:25, KJV)

« Si j'ai peur d'une chose, elle m'arrive. Ce qui m'effraie tombe sur moi. » (Job 3:25, PDV)

La foi qui vient de Dieu peut déplacer les montagnes. C'est une force spirituelle qui agit dans le monde physique. Et si la foi peut agir de cette façon, la crainte, qui est une foi investie dans les capacités destructives de l'ennemi, peut aussi influencer notre vécu. La foi déplace la montagne, et la crainte l'attire à nous ; la foi ouvre une porte spirituelle au Seigneur, **la crainte ouvre une porte spirituelle à Satan. C'est ce qui est arrivé à Job.**

■ EST-CE QUE JOB MÉRITAIT D'ÊTRE ATTAQUÉ PAR SATAN ?

L'Éternel dit à Satan : « As-tu remarqué mon serviteur Job ? Il n'y a personne comme lui sur la terre. C'est un homme intègre et droit. Il craint Dieu et se détourne du mal. Il persévère dans son intégrité et **c'est sans raison que tu m'incites à le perdre.** » (Job 2:3, SG21)

Selon la définition en hébreu du mot « **raison** », Dieu disait que Satan cherchait à faire du mal à Job « d'une manière imméritée ». En d'autres mots, Job n'avait rien fait de mal méritant une telle souffrance potentielle.

■ CONCERNANT LA CRAINTE DESTRUCTRICE DE JOB

Proverbe 26:2 « Comme l'oiseau s'échappe, comme l'hirondelle s'envole, ainsi la malédiction sans cause n'a point d'effet. »

La vision que Dieu peut, **sans aucune raison, permettre** à Satan de :

- tuer nos enfants ;
- nous rendre malade ;
- nous mener dans la faillite ;

... n'est pas compatible avec ma compréhension de la Bible.

Certes, il n'y avait pas un motif de culpabilité pour expliquer tout ce qui allait arriver à Job. Ceci dit, il y avait certainement des lois spirituelles en opération qui produisirent des événements désastreux dans le monde naturel. Rien n'arrive pour rien.

Relisons maintenant Job 3:25 dans plusieurs versions :

« Car (1) ce qui faisait le sujet de ma crainte (2) m'est arrivé, et ce que je

¹ craints (pachad = frayeur, effroi, terreur, alarme, s'inquiéter (STRONG : 06342))

² redoute (yagor = être effrayé, trembler, redouter (STRONG : 03025))

(1) redoutais (2) est tombé sur moi. » (Job 3:25, traduction Fillion) ;
« La terreur qui me terrifie se réalise, et ce que je redoute m'arrive. » (Job 3:25, traduction Liturgie) ;
« Ce qui me remplit de frayeur, c'est ce qui m'arrive; ce qui fait mon effroi, c'est ce qui m'atteint. » (Job 3:25, NBS) ;
« Si j'ai peur d'une chose, elle m'arrive. Ce qui m'effraie tombe sur moi. » (Job 3:25, PDV).

Comprenons que la crainte de Job était liée au malheur potentiel qui pourrait arriver à ses enfants, qui avaient l'habitude de faire la fête. Bien que Job craignait Dieu, cela n'empêchait pas le fait qu'il pouvait aussi avoir une crainte dans son cœur.

■ MAIS QU'EST-CE QUI INSPIRAIT CETTE CRAINTE ?

Il me semble évident que quelque chose se produisait dans le monde spirituel et invisible. Vous savez, même les riches de ce monde, ceux qui « semblent bien aller » peuvent souffrir intérieurement et spirituellement. Nous savons que l'accusateur, Satan, rôdait autour de Job depuis longtemps, cherchant une faille dans sa vie, mais n'en trouvant aucune, jusqu'à ce que Dieu lui révèle que Job était déjà entre ses mains.

Remarquons la question que Satan a posé à l'Éternel :

Job 1:10, BDS « N'as-tu pas élevé comme **un rempart de protection** autour de lui, autour de sa maison, et autour de tous ses biens ? »

Mais comment Satan pouvait-il savoir qu'il y avait un rempart de protection ? Il avait sûrement **déjà essayé** d'attaquer Job... mais sans succès. Il a sûrement conclu que Dieu avait placé un rempart de protection, une muraille spirituelle. Puisque Satan n'est pas Dieu, il ne sait pas toutes choses. Il est revenu, sans doute, sans cesse contre Job, frappant ce mur protecteur.

Lorsque Dieu lui a posé la question : « As-tu vu mon serviteur Job ? », l'Éternel savait très bien que Satan avait vu son serviteur Job et qu'il rôdait autour de lui depuis un bon moment. Comprenons donc que **la**

présence du diable qui rôdait constamment autour de Job comportait certainement un élément spirituel négatif. Il est fort probable que la présence de Satan produisait des **lourdeurs spirituelles**, peut-être des angoisses, peut-être même des visions terrorisant Job. Le texte n'explique pas tout ce qui se passait dans le monde spirituel **mais Job affirme lui-même qu'au final, il était terrorisé.**

Rappelons-nous que Dieu travaille à partir de la foi et que Satan travaille à partir de la crainte... qui terrorise : « la peur cause du tourment » (1 Jean 4:18, KJV). Heureusement, Job serait aussi délivré de cette crainte destructrice.

■ PARLONS DES CRAINTES LES PLUS FRÉQUENTES

La peur du danger

« **Tu ne craindras** ni les terreurs de la nuit, ni la flèche qui vole de jour, ni la peste qui marche dans les ténèbres, ni la contagion qui frappe en plein midi. **Que mille tombent à ton côté, et dix mille à ta droite, tu ne seras pas atteint** ; de tes yeux seulement tu regarderas, et tu verras la rétribution des méchants. » (Psaume 91:5-8). Nous ne devons même pas craindre le danger, car cela neutralise la foi. Les anges, lorsqu'ils apparaissent dans la Bible, disent souvent en premier à ceux qui les voient : « Ne crains pas ! », ils savent bien que la peur paralyse la foi de la personne, et annule l'expérience qu'elle est en train de vivre.

La peur de manquer

« **Ne vous inquiétez⁴ de rien** ; mais en toute chose faites connaître vos besoins à Dieu (pas à l'homme !) **par des prières** et des supplications, avec des actions de grâces. Et la paix de Dieu, qui surpasse toute intelligence, gardera vos cœurs et vos pensées en Jésus Christ. » (Philippiens 4:6-7).

Il n'est jamais justifié pour un enfant de Dieu de s'inquiéter ; en plus, remarquons que **l'apôtre Paul ne nous dit pas comment gérer nos soucis**, il nous commande plutôt de nous en défaire complètement.

³craindras (yare = craindre, avoir peur (STRONG : 03372))

⁴ inquiétez (merimnao = s'inquiéter, avoir soin, prendre à cœur, être troublé par des soucis (STRONG : 03309))

« **Déchargez-vous** sur lui **de tous vos soucis**, car lui-même prend soin de vous. » (1 Pierre 5:7).

Comment fonctionne la crainte ? Par les décrets de notre bouche. Jésus nous dit de faire attention à nos paroles.

« Ne vous inquiétez donc point, et **ne dites pas : Que mangerons-nous ? Que boirons-nous ? De quoi serons-nous vêtus ? Car toutes ces choses, ce sont les païens qui les recherchent. Votre Père céleste sait que vous en avez besoin.** » (Matthieu 6:31).

Ne soyons pas influencés par la crainte. Dieu prendra toujours soin de nous. Job a souffert parce que le diable est méchant et qu'il a voulu s'en prendre à lui. Ses craintes ont malheureusement ouvert une porte dans sa vie, et le diable a frappé.

« Tu seras affermie par la justice ; **bannis** (envoyer au loin) **l'inquiétude, car tu n'as rien à craindre, et la frayeur, car elle n'approchera pas de toi.** » (Ésaïe 54:14).

Chapitre 05

LA RESTAURATION DE JOB

LA RESTAURATION DE JOB

05

Dieu n'a pas changé, et son cœur non plus ! On ne peut pas parler uniquement des neuf mois qu'ont duré les souffrances de Job et ignorer les cent quarante ans de bonheur et de restauration qui ont suivi. Il faut regarder l'ensemble de sa vie pour y trouver de véritables richesses concernant le cœur de Dieu pour ceux qui souffrent. Comment Dieu s'y est-il pris pour restaurer la vie de Job ?

Genèse 8:22, Traduction Pirot-Clamer / Liénart « Désormais, durant tous les jours de la terre, **semence et moisson**, froid et chaud, été et hiver, jour et nuit ne cesseront point. »

Dieu a répondu aux questions de Job en lui posant à nouveau des questions précises. Dieu voulait lui faire remarquer qu'il ne connaissait pas toute chose. Il a attiré son attention notamment, sur la loi spirituelle des semences et des récoltes.

« Ne vous y trompez pas : on ne se moque pas de Dieu. **Ce qu'un homme aura semé, il le moissonnera aussi.** » (Galates 6:7). Dieu a demandé à Job de prier pour ses amis. On peut s'imaginer qu'il a dû leur pardonner les paroles méchantes qu'ils ont eues à son encontre, et ensuite, semer spirituellement dans leurs vies. Une fois que Job eut obéi à cet ordre de Dieu, il reçut en retour le double de ce qu'il avait semé par la prière, dans la vie de ses amis. Lorsque nous bénissons ceux qui nous ont maudit, il se passe de grandes choses dans notre vie !

« L'Éternel rétablit Job dans son premier état, **quand Job eut prié pour ses amis** ; et l'Éternel lui accorda **le double de tout** ce qu'il avait possédé. » (Job 42:10). Son obéissance et sa prière d'amour étaient une semence qui produisit un fruit abondant. Nous pouvons décider nous aussi d'agir dans l'amour. Souvenons-nous que la foi est agissante par l'amour.

■ DEVRIONS-NOUS CROIRE QU'UNE TELLE HISTOIRE PUISSE NOUS ARRIVER AUJOURD'HUI ?

Revenons ensemble dans le psaume 91 qui a été écrit après le livre de Job :

Psaume 91:10-12 « Aucun malheur ne t'arrivera, aucun fléau n'approchera de ta tente. Car il ordonnera à ses anges de te garder dans toutes tes voies ; ils te porteront sur les mains, de peur que ton pied ne heurte contre une pierre. »

Si nous prenons le temps de méditer les promesses de Dieu, nous découvrons l'étendue de Sa bonté envers nous. La tradition enseigne que Dieu a permis que Job, un homme juste et innocent, souffre sans aucune explication. Pouvons-nous croire cela ? Si c'était vrai, cela voudrait dire que nous sommes tous susceptibles de vivre ces horreurs à un moment ou à un autre. Or nous savons que Dieu est bon !

Retenons une chose importante cependant, c'est que quand nous souffrons, nous ne devrions pas maudire Dieu pour autant. Nous devons au contraire être patients comme Job.

« Voici, nous disons bienheureux ceux **(les prophètes)** qui ont **souffert patiemment. Vous avez entendu parler de la patience de Job**, et vous avez vu la fin que le Seigneur lui accorda, car **le Seigneur est plein de miséricorde et de compassion.** » (Jacques 5:11).

Job a fait preuve de sagesse. Il ne comprenait pas tout, mais il a refusé de maudire Dieu. Si nous nous mettons en colère contre Dieu, nous blâmons notre source de salut, de délivrance. Dieu est notre délivrance !

Considérons notre nouvelle alliance : le récit de Job se passe avant la loi mosaïque, et nous, nous avons une alliance glorieuse et supérieure en Jésus-Christ.

Colossiens 1:13-14, SG21 « Il nous a délivrés de la puissance des ténèbres et nous a transportés dans le royaume de son fils bien-aimé, en qui nous sommes rachetés, pardonnés de nos péchés. »

Dans cette nouvelle alliance, nous avons même la capacité de déraciner les semences de nos anciens péchés par la proclamation de la parole de foi. Cela nous évite d'en récolter les conséquences. Dieu nous délivre et nous justifie : « Qui accusera les élus de Dieu ? C'est Dieu qui justifie ! » (Romains 8:33) ; « Il n'y a donc **maintenant aucune condamnation** pour ceux qui sont en Jésus-Christ. » (Romains 8:1).

Quand le diable veut nous accuser, comme il l'a fait pour Job, nous avons un avocat auprès du Père, c'est le sang de Christ qui nous couvre. Il a plaidé en notre faveur et nous avons été délivrés de la puissance des ténèbres. Dieu nous appelle à être alertes, à discerner ce qui nous arrive, bien faire la part des choses pour ne pas souffrir en vain. « Soyez sobres, veillez. Votre adversaire, le diable, rôde comme un lion rugissant, cherchant qui il dévorera. Résistez-lui avec une foi ferme, sachant que les mêmes souffrances sont imposées à vos frères dans le monde. » (1 Pierre 5:8-9).

Résistons au diable avec une foi ferme quand il se lève contre nous et croyons toujours à la bonté et au secours de Dieu. Nous avons des bénéfices en tant qu'enfants de Dieu ; ils nous garantissent paix, sécurité, et santé. Dieu est pour nous, alors qui sera contre nous ? (Romains 8:31).

Psaume 46:2 « Dieu est pour nous un refuge et un appui, un secours qui ne manque jamais dans la détresse. »

Si en ce moment vous souffrez dans votre corps ou dans votre âme, la lecture de ces chapitres vous sera d'une grande utilité. Alors que vous découvrirez ces lignes, le Saint-Esprit est là pour vous consoler, et travaille à améliorer votre condition. Abordons ensemble la question suivante : « Pourquoi souffrons-nous ? ».

Pour commencer, notons qu'il faut que nous fassions attention au discours que nous entendons à gauche et à droite. Tout le monde n'a pas forcément une bonne compréhension de la Parole, il est important d'user de discernement en ce qui concerne l'interprétation de la Bible. « Il l'a fait comme dans toutes ses lettres, où il aborde ces sujets. Certes, il s'y trouve des passages difficiles à comprendre, dont les personnes ignorantes et mal affermies déforment le sens, comme elles le font aussi pour leur propre ruine des autres textes de l'Écriture. » (2 Pierre 3:16, BDS). Dans ce verset, l'apôtre Paul expose le fait que certaines personnes peu affermies, qui connaissent mal le cœur de Dieu et sa parole, écrivent des livres ou des textes afin de véhiculer des messages imprégnés de leur propre compréhension. N'écoutons pas n'importe qui pour notre édification, prenons plutôt le temps de méditer la Parole. C'est ce que je vous propose que nous fassions ensemble dans les chapitres de ce livre.

Décortiquons quelques-uns des versets qui ont souvent été une source de confusion pour les croyants. Allons plus loin, sachant que Dieu ne se contredit jamais. Le Saint-Esprit nous aide à découvrir le véritable sens des versets de la Bible, nous équipant ainsi efficacement, et nous rendant plus forts pour affronter les épreuves.

COMPRENDRE LA SOUFFRANCE DANS LA VIE DU CROYANT

■ LES BONNES RAISONS DE SOUFFRIR

Nous ne devrions pas craindre la Parole de Dieu, mais plutôt tendre à mieux la connaître afin d'y découvrir la pensée de Dieu. Cherchons à connaître la vérité plutôt que la tradition. Marchons dans l'humilité, pour grandir dans les voies de Dieu, et être une source de délivrance pour ceux qui nous entourent.

Examinons ensemble le verset suivant : « **Le Seigneur châtie** celui qu'il aime, et **il frappe** de la verge tous ceux qu'il reconnaît pour ses fils. » (Hébreux 12:6). Dieu « frappe de la verge », que veut dire cela ? Comprendons dans un premier temps qu'il y a de bonnes et de mauvaises raisons à nos souffrances, et que par ailleurs, les compassions de Dieu sont réservées pour nous tant que nous en avons besoin. Si nous souffrons pour de bonnes raisons, la grâce de Dieu va être présente et suffisante pour nous soulager ; et si nous souffrons pour de mauvaises raisons, il faudra alors faire des changements pour cesser de souffrir inutilement !

Nous souffrons en faisant le bien :

Aujourd'hui, nous vivons dans un monde anti-Christ. Si nous voulons vivre pour le Seigneur et selon sa volonté, nous subirons certainement des persécutions, et affronterons des vents contraires. Par conséquent, il est préférable pour nous de souffrir, pour la cause de Christ, plutôt que de le renier ! « C'est une grâce de supporter des difficultés en souffrant injustement **pour garder bonne conscience envers Dieu**. En effet, quelle gloire y a-t-il à endurer de mauvais traitements **si vous commettez des fautes ? Mais si vous endurez la souffrance alors que vous faites ce qui est bien, c'est une grâce aux yeux de Dieu**. De fait, c'est à cela que vous avez été appelés, parce que **Christ aussi a souffert pour nous, vous laissant un exemple afin que vous suiviez ses traces**, lui qui n'a pas commis de péché et dans la bouche duquel on n'a pas trouvé de tromperie, **lui qui insulté ne rendait pas l'insulte, maltraité ne faisait**

pas de menaces mais s'en remettait à celui qui juge justement. » (1 Pierre 2:19-23, SG21).

Il vaut mieux se tenir pour ce qui est bien, plutôt que d'agir en faveur du mal, même quand les gens nous critiquent pour notre bonne conduite. « **Même si vous deviez souffrir pour la justice, vous seriez heureux**. N'ayez d'eux aucune crainte et ne soyez pas troublés, mais **respectez dans votre cœur la sainteté de Dieu** le Seigneur. Soyez toujours prêts à défendre l'espérance qui est en vous, devant tous ceux qui vous en demandent raison, (mais) faites-le avec douceur et respect, en gardant une bonne conscience, afin que là-même où ils vous calomnient (comme si vous faisiez le mal), **ceux qui critiquent votre bonne conduite** en Christ soient couverts de honte. En effet, il vaut mieux souffrir, si telle est la volonté de Dieu, **en faisant le bien** qu'en faisant le mal. » (1 Pierre 3:14-17, SG21).

Nous souffrons quand nous dominons la chair :

« Ainsi donc, puisque Christ a souffert (pour nous) dans son corps, vous aussi armez-vous de la même pensée : **celui qui a souffert dans son corps en a fini avec le péché** afin de ne plus vivre en suivant les désirs des hommes, mais **la volonté de Dieu**, pendant le temps qu'il lui reste à vivre ici-bas. » (1 Pierre 4:1-2, SG21). Notre chair souffre lorsque nous la crucifions, c'est-à-dire lorsque nous refusons d'être dominés par elle. Le Saint-Esprit qui habite en nous, nous rappelle de marcher selon la droiture, et de refuser les séductions de la chair. Il est en notre pouvoir de choisir de résister à toutes sortes de tentations, et de pensées charnelles. Et cela peut en effet nous faire mal ! Au ciel, nous serons épargnés de ces combats et donc de ces souffrances, mais ici-bas, il nous faudra faire preuve de fermeté. Notre résistance à la chair est une forme de souffrance. « Or ceux qui sont de Christ ont **crucifié la chair avec les passions et les convoitises**. » (Galates 5:24). La crucifixion (de la chair) est loin d'être agréable, mais c'est une bonne souffrance. Par exemple : nous souffrons dans l'obéissance lorsque Dieu ne nous relâche pas alors que nous sommes dans une situation très inconfortable. Si Dieu vous dit : « Tu dois rester dans cette situation, car je t'appelle à prier pour celle-ci ! », alors que votre seul désir est de fuir ladite situation, le fait de rester et de suivre la direction du Seigneur est aussi une forme de souffrance.

Il y a cependant beaucoup de personnes qui résistent à l'Éternel, et en réalité, cela leur nuit beaucoup, car il est difficile de grandir quand on fuit continuellement les situations inconfortables !

Nous souffrons à cause de la persécution :

Jésus nous a pleinement libérés du péché, de la maladie, de la pauvreté, et de la dépression. Il nous a libérés de toutes les œuvres de Satan. Donc si vous souffrez en ce moment, à cause de ces choses, et que vous croyez que c'est la volonté de Dieu, vous vous trompez ! Dieu a donné son fils non pas pour vous acculer, mais bien pour vous sauver.

« Christ nous a rachetés de la malédiction de la loi, étant devenu malédiction pour nous car il est écrit : Maudit est quiconque est pendu au bois » (Galates 3:13).

Christ nous a rachetés de la malédiction, justement pour que nous ne vivions plus dans cette malédiction. Il y a une confusion dans le corps de Christ, qui veut que la souffrance soit permise par Dieu, qu'elle soit la « volonté permissive » du Père. Mais ce n'est jamais le cœur de Dieu de faire souffrir ses enfants. Quand bien même il s'agit de la persécution à cause de notre foi, ce n'est pas le désir de Dieu que nous soyons affligés. Pensons aux souffrances des apôtres dans l'Église primitive : « Les apôtres quittèrent le sanhédrin, joyeux d'avoir été jugés dignes d'être **maltraités pour le nom (de Jésus)**. » (Actes 5:41, SG21).

Pensons aux souffrances de l'apôtre Paul ; en voici quelques-unes :

« Vous savez vous-mêmes, frères et sœurs, que notre arrivée chez vous n'a pas été sans résultat. Après avoir **souffert et avoir été maltraités** à Philippiens, comme vous le savez, nous avons pris de l'assurance en notre Dieu pour vous annoncer l'Évangile de Dieu **à travers bien des combats**. » (1 Thessaloniens 2:1-2, SG21) ; « De fait, lorsque nous étions chez vous, nous vous annoncions d'avance que **nous allions connaître la persécution**, et c'est ce qui est arrivé, comme vous le savez. » (1 Thessaloniens 3:4, SG21) ; « De ton côté, tu as suivi de près mon enseignement, ma conduite, mes projets, ma foi, ma patience, mon amour, ma persévérance, **ainsi que les persécutions et les souffrances** que j'ai connues à Antioche, à Iconium, à Lystre. **Quelles persécutions n'ai-je pas supportées ! Et le Seigneur m'a délivré de**

toutes. Du reste, **tous ceux qui veulent vivre avec piété en Jésus-Christ seront persécutés**. » (2 Timothée 3:10-12, SG21) ; « Ils sont serviteurs de Christ ? - Je parle comme un fou. - Je le suis plus encore : J'ai bien plus connu les **travaux pénibles**, infiniment plus les **coups**, bien plus encore les **emprisonnements**, et j'ai souvent été en **danger de mort**. Cinq fois j'ai reçu des Juifs les **quarante coups moins un**, trois fois j'ai été **fouetté**, une fois j'ai été **lapidé**, trois fois j'ai fait naufrage, j'ai passé un jour et une nuit dans la mer. Fréquemment en voyage, j'ai été **en danger sur les fleuves, en danger de la part des brigands, en danger de la part de mes compatriotes, en danger de la part des non-Juifs, en danger dans les villes, en danger dans les déserts, en danger sur la mer, en danger parmi les prétendus frères**. J'ai connu **le travail et la peine**, j'ai été exposé à de **nombreuses privations de sommeil**, à la **faim** et à la **soif**, à de nombreux **jeûnes, au froid et au dénuement**. » (2 Corinthiens 11:23-27, SG21).

L'apôtre Paul a énormément souffert d'oppositions spirituelles, mais remarquons qu'il ne parle jamais de malédiction. Même en ce qui concerne l'écharde dans sa chair, il s'agissait d'un démon qui lui causait sans cesse des ennuis pour freiner son ministère. Ce n'était pas une malédiction que Dieu lui avait infligée, comme le pensent plusieurs croyants. L'apôtre Paul a aussi subi de nombreuses fausses accusations tout au long de l'exercice de son ministère. Malgré tout ça, il est resté persévérant.

« Au contraire, nous nous recommandons nous-mêmes à tout point de vue comme serviteurs de Dieu **par une grande persévérance dans les souffrances, les détresses, les angoisses, sous les coups, dans les prisons, les émeutes, les travaux pénibles, les privations de sommeil et de nourriture**. Nous nous recommandons aussi par la pureté, la connaissance, la patience, la bonté, par l'Esprit saint, par un amour sincère, par la parole de vérité, par la puissance de Dieu, par les armes offensives et défensives de la justice, que ce soit au milieu de la gloire ou du déshonneur, au milieu d'une mauvaise ou d'une bonne réputation. **Nous sommes considérés comme** des imposteurs, quoique disant la vérité ; comme des inconnus, quoique bien connus ; comme des mourants, et pourtant nous vivons. Nous sommes comme condamnés,

et pourtant pas mis à mort ; comme attristés, et pourtant nous sommes toujours joyeux ; comme pauvres, et pourtant nous en enrichissons beaucoup ; comme n'ayant rien, alors que nous possédons tout. » (2 Corinthiens 6:4-10, SG21).

Nous souffrons des insultes :

Au-delà des douleurs physiques, nous pouvons aussi souffrir lorsque les gens nous méprisent en parlant de nous. « C'est dans cette perspective en effet que nous travaillons et que **nous nous laissons insulter**, parce que nous avons mis notre espérance dans le Dieu vivant qui est le Sauveur de tous les hommes, et en particulier des croyants. » (1 Timothée 4:10, SG21) ; « Réjouissez-vous, au contraire, de **la part que vous prenez aux souffrances de Christ**, afin d'être aussi dans la joie et dans l'allégresse lorsque sa gloire sera dévoilée. **Si vous êtes insultés à cause du nom de Christ**, vous êtes heureux, parce que l'Esprit de gloire, l'Esprit de Dieu, repose sur vous. » (1 Pierre 4:13-14, SG21).

Nous devons comprendre que Christ nous a rachetés de la **malédiction**, mais pas de la **persécution à cause de son nom**. Au-delà des insultes, l'humiliation peut aussi nous éprouver. « Sortons donc pour aller à lui à l'extérieur du camp, en supportant d'être humiliés comme lui. » (Hébreux 13:13, SG21).

Quand j'avais cinq ans, j'étais persécuté à l'école parce que j'étais chrétien. Les jeunes se prosternaient devant moi, et se moquaient de moi. Ma maman m'avait dit à l'époque : « Mon fils, ne pleure pas, tu dois te réjouir d'être persécuté pour la cause du Christ ». Depuis très jeune, j'ai compris qu'il y a un prix à payer dans la persécution quand on aime Jésus. Les gens peuvent s'imaginer des fois, que je n'ai jamais souffert parce que je prêche la victoire, la bénédiction, etc. Mais ce n'est pas vrai. J'ai moi aussi dû me tenir pour défendre mes convictions à un moment ou à un autre, et je suis béni.

Ceci dit, soyez encouragés : il y a une grâce spéciale et une grande récompense lorsque nous souffrons pour le nom du Seigneur. Quelles souffrances portez-vous aujourd'hui pour la gloire de Dieu ?

Nous souffrons pour son nom (ce que le Seigneur a dit à Ananias) :

« Mais le Seigneur lui dit : Va, car cet homme (en parlant de Saul qui deviendra l'apôtre Paul) est un instrument que j'ai choisi, pour porter mon nom devant les nations, devant les rois, et devant les fils d'Israël ; et je lui montrerai tout ce qu'il **doit souffrir pour mon nom**. » (Actes 9:15-16) ; « Car il vous a été donné en ce qui concerne Christ, non seulement de croire en lui, mais encore de **souffrir pour lui**. » (Philippiens 1:29) ; « Or, si nous sommes enfants, nous sommes aussi héritiers : héritiers de Dieu, et cohéritiers de Christ, **si toutefois nous souffrons avec lui, afin d'être glorifiés avec lui**. » (Romains 8:17).

Sachez aussi que la souffrance ne nous sanctifie pas ! Plein de gens souffrent partout dans le monde, cela ne fait pas d'eux des saints pour autant !

Les mauvaises raisons de souffrir :

Voici maintenant quelques « mauvaises » raisons de souffrir :

- parce que nous avons fait des erreurs ;
- parce que nous avons désobéi au Seigneur ;
- parce que nous nous mêlons de ce qui ne nous concerne pas ;
- parce que nous ignorons nos droits et les promesses de Dieu ;
- parce que nous tolérons la malédiction de la loi.

Regardons aussi de plus près les situations suivantes, elles sont l'objet d'une mauvaise lecture.

La souffrance à cause d'une mauvaise conduite :

« Que personne parmi vous n'ait à **souffrir pour avoir tué, volé, fait le mal ou pour s'être mêlé des affaires d'autrui**. » (1 Pierre 4:15, SG21). Certaines personnes subissent des souffrances, en pensant porter leur croix pour Christ, ce qui n'est pas toujours le cas. Si vous vous mêlez des affaires d'autrui, ou si vous ne vous comportez pas « bien », cela pourrait vous valoir bien des souffrances inutiles.

« Lequel d'entre vous est sage et intelligent ? Qu'il montre ses œuvres par une **bonne conduite** avec la douceur de la sagesse. Mais si vous avez

dans votre cœur un **zèle amer et un esprit de dispute**, ne vous glorifiez pas et ne mentez pas contre la vérité. Cette sagesse n'est point celle qui vient d'en haut ; mais elle est terrestre, charnelle, diabolique. Car là où il y a un **zèle amer et un esprit de dispute**, il y a du désordre et toutes sortes de mauvaises actions. » (Jacques 3:13-16).

La souffrance à cause de la fornication :

« Qu'un tel homme soit livré à Satan pour la destruction de la chair, afin que l'esprit soit sauvé au jour du Seigneur Jésus. » (1 Corinthiens 5:5).

La souffrance à cause de l'ignorance :

Galates 3:13-14 « Christ nous a rachetés de la malédiction de la loi, étant devenu malédiction pour nous - car il est écrit : Maudit est quiconque est pendu au bois, - afin que la bénédiction d'Abraham eût pour les païens son accomplissement en Jésus Christ, et que nous reçussions par la foi l'Esprit qui avait été promis. »

Des millions de chrétiens souffrent inutilement aujourd'hui. Ils sont malades et pauvres. Est-ce qu'ils souffrent de ces choses véritablement pour le Seigneur ? La réponse est « Non » !

Chapitre 02

DISCERNONS NOTRE VÉRITABLE ENNEMI

■ EXAMINONS DES PASSAGES DIFFICILES À COMPRENDRE

Pour ce chapitre, la Bible King James a été utilisée à moins d'une indication contraire.

Nous avons vu que la souffrance peut être, dans certains cas, le résultat de notre choix de suivre Jésus ou de ne pas céder aux désirs charnels. Dans ces situations, la souffrance est admissible pour un enfant de Dieu. Par contre d'autres fois, elle provient de notre péché, de la désobéissance, ou simplement du fait de méconnaître notre identité en Christ. Ces dernières sont des souffrances inutiles. Apprenons à discerner qui est notre véritable ennemi, car lorsque nous lisons la Bible avec les lunettes de la tradition, nous pouvons nous tromper.

2 Pierre 3:16, BDS « Il l'a fait comme dans toutes ses lettres, où il aborde ces sujets. Certes, il s'y trouve des passages difficiles à comprendre, dont les personnes ignorantes et mal afferemies déforment le sens, comme elles le font aussi pour leur propre ruine des autres textes de l'Écriture. »

Examinons les versets suivants pour bien en comprendre le sens : « **Le Seigneur te frappera** de l'ulcère d'Égypte, et d'hémorroïdes, et de gale et de démangeaison, dont tu ne pourras guérir. **L'Éternel te frappera** de frénésie, et d'aveuglement, et de stupidité. » (Deutéronome 28:27-28). Deutéronome 28 nous parle de la bénédiction et de la malédiction, récoltées selon ce que le peuple pouvait semer.

« **Le Seigneur fera aussi venir sur toi** toute maladie et toute plaie, qui n'est pas écrite dans le livre de cette loi, jusqu'à ce que tu sois détruit. » (Deutéronome 28:61) ; « C'est pourquoi **je te rendrai malade en te frappant** ; et te rendant dévastée à cause de tes péchés. » (Michée 6:13) ; « Et Nathan retourna dans sa maison. Et **le Seigneur frappa l'enfant** que la femme d'Urie (Bath Schéba) avait enfanté à David, et il

devint fort malade. » (2 Samuel 12:15) ; « (...) **le Seigneur frappa le roi, qui fut lépreux** jusqu'au jour de sa mort » (2 Rois 15:5) ; « (...) **l'ange du Seigneur le frappa**, parce qu'il n'avait pas donné gloire à Dieu ; et il fut rongé par les vers, et rendit l'esprit. » (Actes 12:23).

Nous venons de lire plusieurs versets qui disent que Dieu frappe de maladie les gens. Certaines personnes, justement après avoir pris connaissance de ces versets, établissent toutes sortes de théologies qui dépeignent un Dieu méchant et vengeur. Mais qu'en est-il réellement ? Nous devons examiner de près le contexte des versets, et nous poser deux questions simples :

- Dieu traite-t-il tous les hommes de la même manière ? Non !
- Dieu traite-t-il ses enfants, de la même manière qu'il traite ses ennemis ? Non plus !

Quand nous attribuons à Dieu la paternité de toutes sortes de malheurs, nous allons forcément nous tromper ! Il faut faire la part des choses.

Si vous pensez que Dieu peut vous frapper d'ulcère pour vous enseigner quelque chose, ce n'est pas vrai ! Il ne faut pas prendre les versets où Dieu s'adresse à ses ennemis et les transposer sur ses enfants. Cela risque de nous induire en erreur. Dieu n'utilise pas la maladie comme méthode d'enseignement. Il a fait une distinction entre les païens et son peuple, préservant toujours ceux qui l'aiment.

« Je passerai aussi cette nuit parmi la terre d'Égypte et frapperai tous les premiers nés de la dite terre d'Égypte, depuis l'homme jusqu'au bestial et je **ferai jugement** sur tous les dieux d'Égypte. Je suis le Seigneur, et **le sang** vous sera pour indice sur les maisons où vous serez ; et **quand je verrai le sang, je passerai par-dessus vous**, et il n'y aura pas sur vous de plaie pour vous détruire, **lorsque je frapperai** le pays d'Égypte. » (Exode 12:12-13). **Dieu frappe en effet**, mais il ne frappe pas tout le monde !

« (...) **le Seigneur passera pour frapper l'Égypte**, et quand il verra le sang sur le linteau, et sur les deux poteaux, **le Seigneur passera par-dessus la porte, et ne permettra pas au destructeur** d'entrer dans vos maisons pour vous frapper. » (Exode 12:23). Cette affirmation renferme une information importante, elle nous apprend l'existence du destructeur. **Bien que Dieu dise qu'il frappe, celui qui exécute cette sentence, c'est le destructeur.** Mais qui est donc ce personnage d'après la Parole de Dieu ?

■ QUI EST LE DESTRUCTEUR D'APRÈS LA PAROLE DE DIEU ?

Jacques 1:16-17 « Ne vous y trompez pas, mes frères bien-aimés : **toute grâce excellente et tout don parfait** descendent d'en haut, **du Père des lumières**, chez lequel il n'y a ni changement ni ombre de variation. »

L'expression « don parfait » n'est certainement pas un synonyme du mot « destruction » ! Toute faveur nous vient de Dieu. Dieu est bon, il ne se tient pas dans les ténèbres, il fait des dons parfaits, tout ce qui sort de lui est bon, et il ne change pas !

Revenons au récit de la création : « (...) Dieu vit chaque chose qu'il avait faite, et voici, c'était **très bon** » (Genèse 1:31). Remarquez que tout ce que Dieu a créé est bon !

« Vous savez comment Dieu a oint du Saint Esprit et de force **Jésus de Nazareth**, qui allait de lieu en lieu faisant du bien et guérissant tous ceux qui étaient **sous l'empire du diable**, car Dieu était avec lui. » (Actes 10:38). **Si Dieu est bon, à quel moment donc a-t-il créé le cancer, les ulcères ou toute autre maladie pour ses enfants ?** La maladie découle du péché, et Dieu n'est l'auteur ni du péché, ni de ses conséquences. Puisqu'il n'est pas le destructeur, alors qui est-ce ? « Le voleur ne vient que pour **dérober, égorger et détruire** (nous parlons de destruction ici, n'est-ce pas ?) ; Moi, je suis venu afin que les brebis aient la vie, et qu'elles soient dans l'abondance. » (Jean 10:10).

Quand on voit quelqu'un se faire voler, égorger ou détruire, il faut savoir que ce n'est pas la main de Dieu qui est à l'œuvre, mais celle du diable. **Dans le livre de l'Apocalypse, un des noms de Satan est « Abaddon » en hébreu, ce qui signifie « le destructeur »** (« Apollyon » en grec c'est « l'ange des abîmes, le destructeur »). Nous venons de confirmer par la Parole de Dieu, que c'est bien le diable qui est le destructeur.

■ DIEU EST UN JUSTE JUGE

Dieu est amour et est un juste juge également ! Il est saint et doit juger en toute intégrité.

« Loin de toi d'agir de cette manière, de faire mourir le droit avec le pervers, et que le droit soit traité comme le pervers ; loin de toi ; le juge de toute la terre, ne fera-t-il pas ce qui est droit ? » (Genèse 18:25). Quand Dieu dit qu'il frappe, il prononce en fait un jugement, qui permet au destructeur, Satan, de frapper. Cette vérité est mise en évidence dans le Nouveau Testament aussi : « Qu'un tel homme (qui commettait l'inceste avec la femme de son père) soit livré à Satan pour la destruction de la chair, afin que l'esprit soit sauvé au jour du Seigneur Jésus. » (1 Corinthiens 5:5). Pourquoi livrer cet homme à Satan ? Tout simplement parce que Dieu n'est pas le destructeur. Dieu rend un jugement, qui donne ensuite un accès au destructeur qui détruit. Ceci ne signifie aucunement que le jugement et ses résultats plaisent à Dieu, ou que certains dénouements soient en accord avec sa volonté parfaite. Dieu a permis que plusieurs choses arrivent malgré lui !

« Dieu a permis au destructeur de frapper l'Égypte. » (Exode 12:23) ; « La colère de l'Éternel s'enflamma contre Israël. Il les livra entre les mains de pillards qui les pillèrent (notez que Dieu n'est pas le voleur !), il les vendit entre les mains de leurs ennemis d'alentour, et ils ne purent plus résister à leurs ennemis. » (Juges 2:14).

Pourquoi Dieu a-t-il permis l'abandon du peuple d'Israël entre les mains de ses ennemis ? Parce qu'ils étaient devenus des adorateurs d'idoles, offrant leurs propres bébés en sacrifice, en les brûlant vifs ! Est-ce la volonté parfaite de Dieu qu'ils désobéissent ainsi ? Non, de toute évidence ! Dieu permet beaucoup de choses qui lui font de la peine, et il espère toujours que le pécheur se repentira : « Le Seigneur ne tarde pas dans l'accomplissement de la promesse, comme quelques-uns le croient ; mais il use de patience envers vous, **ne voulant pas qu'aucun périsse, mais voulant que tous arrivent à la repentance.** » (2 Pierre 3:9).

Dieu préfère que nous ne marchions pas dans le péché et la corruption, mais il est un juste juge. Il y a une différence nette entre la volonté parfaite

¹Apocalypse 9:11

de Dieu, et sa volonté permissive. De plus, la Parole révèle que c'est à contrecœur que Dieu permet la souffrance afin d'honorer sa propre justice.

« Mais bien qu'il **fait souffrir**, toutefois **il aura compassion, selon la multitude de ses miséricordes**. Car **ce n'est pas volontiers** qu'il afflige et fait souffrir les enfants des hommes. » (Lamentations 3:32-33) ; « (Concernant le jugement à venir :) Que ferai-je de toi, Éphraïm ? Dois-je te livrer, Israël ? Te traiterai-je comme Adma (un endroit qui avait déjà été jugé) ? Te rendrai-je semblable à Tseboïm (un autre endroit qui avait déjà été jugé) ? **Mon cœur s'agite au dedans de moi, toutes mes compassions sont émues.** » (Osée 11:8) ; « Néanmoins, ils se soulevèrent et se révoltèrent contre toi. Ils jetèrent ta loi derrière leur dos, ils tuèrent tes prophètes qui les conjuraient de revenir à toi, et ils se livrèrent envers toi à de grands outrages. Alors tu les abandonnas entre les mains de leurs ennemis, qui les opprimèrent. Mais, au temps de leur détresse, ils crièrent à toi ; et toi, tu les entendis du haut des cieux, et, dans ta grande miséricorde, tu leur donnas des libérateurs qui les sauvèrent de la main de leurs ennemis. Quand ils eurent du repos, ils recommencèrent à faire le mal devant toi. **Alors tu les abandonnas entre les mains de leurs ennemis, qui les dominèrent.** Mais, de nouveau, ils crièrent à toi ; et toi, tu les entendis du haut des cieux, et, dans ta grande miséricorde, **tu les délivras maintes fois.** » (Néhémie 9:26-28).

Une multitude de choses en désaccord avec la volonté de Dieu se produisent sur la terre. Par exemple, ce n'était pas la volonté parfaite de Dieu que la nation d'Israël ait un roi, mais Dieu l'a permis. Malgré son juste jugement, Dieu demeure miséricordieux. Il y a toujours eu la loi spirituelle des semences et des récoltes, et qu'on le veuille ou non, elle agit toujours. Le jugement de Dieu est la récolte du péché. C'est à cause de tout ça, que Dieu, dans sa miséricorde, nous apporte la rédemption par la croix. Dieu nous a tellement aimés qu'il a donné son fils, afin que nous ayons la liberté par son sacrifice. Dieu n'a pas de projets de malheur pour nous, au contraire, ne lui attribuons donc pas les œuvres de Satan.

Chapitre 03

LA MALADIE GLORIFIE-T-ELLE DIEU ?

■ LE PÉCHÉ PEUT-IL GLORIFIER DIEU ?

Psaume 103:3 « C'est lui qui pardonne toutes tes iniquités, qui guérit toutes tes maladies »

Continuons à nous poser les bonnes questions. Est-ce que Dieu, parfois, se glorifie par la maladie ? L'utilise-t-il pour nous raffiner ou pour nous enseigner ? Nous avons déjà vu dans les précédents chapitres, plusieurs passages bibliques qui montrent que Dieu peut livrer certaines personnes au jugement. Tout en faisant la différence entre les fidèles et les rebelles, Dieu juge les rebelles, et laisse au destructeur (Satan), le soin d'exécuter la sentence. Dieu ne fait de mal à personne !

La maladie glorifie-t-elle Dieu ? Souvenons-nous que la maladie est une œuvre du diable. Dieu a créé Adam et Ève parfaits et en bonne santé, et quand Adam s'est rebellé contre lui, la mort s'est installée en conséquence, et la maladie aussi. On peut aisément dire que la maladie est un fruit du péché.

Le péché ne glorifie pas Dieu, mais ce dernier obtient toute la gloire quand il sauve quelqu'un. Les œuvres de Satan glorifient Satan, les œuvres de Dieu glorifient Dieu ! Puisque la maladie n'est pas une œuvre de Dieu, elle ne peut en aucun cas le glorifier.

Satan est le destructeur

- Satan a frappé Job : « (...) **Satan** se retira de devant la face de l'Éternel. Puis il **frappa Job** d'un ulcère malin, depuis la plante du pied jusqu'au sommet de la tête. » (Job 2:7). Satan est l'auteur de la maladie de Job.

- Satan a lié et courbé une femme pendant dix-huit ans : « Et cette femme, qui est une fille d'Abraham, et que **Satan tenait liée** depuis dix-huit ans, ne fallait-il pas la délivrer de cette chaîne le jour du sabbat ? » (Luc 13:16).

Le diable a lié cette femme pendant des années !

- Satan a rendu une femme infirme (une femme possédée et courbée) : « Et voici, il y avait là **une femme possédée d'un esprit qui la rendait infirme** depuis dix-huit ans ; elle était courbée, et ne pouvait pas du tout se redresser. Lorsqu'il la vit, Jésus lui adressa la parole, et lui dit : Femme, tu es délivrée de ton infirmité. Et il lui imposa les mains. **À l'instant elle se redressa, et glorifia Dieu.** » (Luc 13:11-13). La femme qui était possédée par un mauvais esprit, a été libérée par le Seigneur, et elle a glorifié Dieu !

■ EXAMINONS D'AUTRES RÉCITS BIBLIQUES QUI ONT TROUBLÉ LES CROYANTS

Si Dieu se glorifiait de la maladie, nous ne devrions pas essayer de guérir quand nous sommes malades, pour que sa gloire soit complète ! Il faut le souligner, Dieu se glorifie en guérissant, et même en ressuscitant. Regardons ces cas bibliques :

La résurrection de Lazare

« Il y avait un homme malade, Lazare, de Béthanie, village de Marie et de Marthe, sa sœur. C'était cette Marie qui oignit de parfum le Seigneur et qui lui essuya les pieds avec ses cheveux, et c'était son frère Lazare qui était malade. Les sœurs envoyèrent dire à Jésus : Seigneur, voici, celui que tu aimes est malade. Après avoir entendu cela, Jésus dit : Cette maladie n'est point à la mort ; mais elle est pour la gloire de Dieu, afin que le Fils de Dieu soit glorifié par elle. » (Jean 11:1-4) ; « Jésus dit : Ôtez la pierre. Marthe, la sœur du mort, lui dit : Seigneur, il sent déjà, car il y a quatre jours qu'il est là. Jésus lui dit : **Ne t'ai-je pas dit que, si tu crois, tu verras la gloire de Dieu ?** » (Jean 11:39-40). Dieu peut racheter une situation terrible et désespérée. Il va au-delà de nos limites et de nos attentes. Dans le cas de Lazare, **ce qui a amené une gloire à Dieu, c'est le rétablissement de sa vie** ; Lazare a été sauvé de la mort. La maladie peut être **une occasion de glorifier Dieu** ; mais **en elle-même**, elle ne le glorifie pas !

L'homme aveugle de naissance

« Jésus vit, en passant, un homme aveugle de naissance. Ses disciples lui firent cette question : Rabbi, qui a péché, cet homme ou ses parents, pour qu'il soit né aveugle ? Jésus répondit : Ce n'est pas que lui ou ses parents aient péché. **Mais c'est (mais)**² afin que les œuvres de Dieu soient manifestées en lui, il faut que nous fassions, tandis qu'il est jour, les œuvres de celui qui m'a envoyé ; la nuit vient, où personne ne peut travailler. Pendant que je suis dans le monde, je suis la lumière du monde. » (Jean 9:1-3). En ajoutant un « point » (.) après le mot « péché » dans le troisième verset, et **en enlevant le mot « c'est » qui a été rajouté par les traducteurs dans la phrase qui suit**, on peut trouver le véritable sens de ce passage : sans même répondre à la question des disciples, Jésus disait : « Que les œuvres de Dieu soient manifestées en lui ! ». Voilà ce qui intéressait véritablement le Seigneur. L'homme aveugle n'était pas malade à cause des fautes de ses parents tout comme le suggéraient les disciples. En fait, cette discussion théologique des disciples n'intéressait pas du tout le Seigneur. Jésus avait un seul intérêt, celui d'accomplir l'œuvre de Dieu (donc la guérison dans ce cas) afin que Dieu soit glorifié ! À nouveau, Jésus nous rappelle que Dieu veut guérir et sauver.

Le paralytique est guéri

« (Jésus a dit au paralytique) Je te l'ordonne (...), lève-toi, prends ton lit, et va dans ta maison. Et, à l'instant, il se leva en leur présence, prit le lit sur lequel il était couché, et s'en alla dans sa maison, **glorifiant Dieu**. Tous étaient dans l'étonnement, et **glorifiaient Dieu** » (Luc 5:24-26). Toutes les personnes présentes dans ce lieu ont glorifié Dieu **quand l'homme paralysé s'est levé** ! Ils ne l'ont pas fait quand la maladie sévissait encore. Arrêtons d'attribuer les œuvres de satan à Dieu. La volonté de Dieu, c'est sa parole. Et en ce qui concerne la maladie, elle est claire !

Dans une réunion de prière il m'est arrivé d'entendre une personne crier à Dieu ceci : « Seigneur, guéris mon frère si c'est ta volonté ! ». Cette requête est tout à fait équivoque ; Dieu veut guérir le frère malade. Si vos enfants avaient quitté les voies de Dieu, demanderiez-vous au Tout Puissant de les ramener à la raison seulement si c'est sa volonté ? Nous savons déjà que Dieu veut que tous soient sauvés (1 Timothée 2:4).

Vous voyez, il faut remettre de l'ordre dans nos pensées et dans nos croyances. Revenons à la vérité !

Le fils unique d'une veuve

« Le jour suivant, Jésus alla dans une ville appelée Naïm ; ses disciples et une grande foule faisaient route avec lui. Lorsqu'il fut près de la porte de la ville, voici, on portait en terre un mort, fils unique de sa mère, qui était veuve ; et il y avait avec elle beaucoup de gens de la ville. Le Seigneur, l'ayant vue, fut ému de compassion pour elle, et lui dit : Ne pleure pas ! Il s'approcha, et toucha le cercueil. Ceux qui le portaient s'arrêtèrent. Il dit : Jeune homme, je te le dis, lève-toi ! Et le mort s'assit, et se mit à parler. Jésus le rendit à sa mère. Tous furent saisis de crainte, et ils glorifiaient Dieu, disant : Un grand prophète a paru parmi nous, et Dieu a visité son peuple. » (Luc 7:11-16).

Un homme boiteux de naissance

« Pierre et Jean leur répondirent : Jugez s'il est juste, devant Dieu, de vous obéir plutôt qu'à Dieu ; car nous ne pouvons pas ne pas parler de ce que nous avons vu et entendu. Ils leur firent de nouvelles menaces, et les relâchèrent, ne sachant comment les punir, à cause du peuple, parce que tous glorifiaient Dieu de ce qui était arrivé. Car l'homme qui avait été l'objet de cette guérison miraculeuse était âgé de plus de quarante ans. » (Actes 4:19-22).

Pendant les quarante années où cet homme a boité, est-ce que sa maladie glorifiait Dieu ? Non, mais sa guérison l'a fait ! Devant des situations comme la mort et la maladie, Jésus était ému de compassion !

²Au moment où la Bible a été écrite, la ponctuation n'existait pas dans cette langue, alors qu'elle donne tout son sens à une phrase parfois.

Chapitre 04

DÉCOUVREZ VOS DROITS

Notre Dieu est parfaitement bon, et veut de bonnes choses pour nous ! Mais il peut arriver malgré cela, que nous passions par des souffrances. Elles se manifestent quand nous choisissons de combattre la chair ou quand nous sommes persécutés pour notre foi. Ce sont là, les seules bonnes raisons de souffrir. Autrement, ce sont la rébellion et la désobéissance, qui ouvrent la porte au jugement de Dieu, puis à l'action destructrice de Satan.

Nous savons aussi maintenant, qu'il ne faut pas attribuer à Dieu les œuvres de Satan ; Dieu ne frappe pas les gens de maladie afin de leur enseigner ses voies. L'ennemi véritable s'appelle Satan. Jésus lui, est venu pour nous donner la vie en abondance. La maladie ne glorifie pas Dieu, au contraire, c'est par notre guérison qu'il est glorifié.

Quand nous découvrons les promesses de Dieu pour nous, elles peuvent changer toute notre vie. La Bible dit d'ailleurs, que c'est à cause du manque de connaissance que le peuple périt. Le diable essaie donc d'influencer les enfants de Dieu en les maintenant dans la tradition. Mais dans le nom de Jésus, je déclare que ce filtre de la tradition est ôté de vos yeux, amen !

Ésaïe 53:7 « Il a été maltraité et opprimé, et il n'a point ouvert la bouche, semblable à un agneau qu'on mène à la boucherie, à une brebis muette devant ceux qui la tondent; Il n'a point ouvert la bouche. »

Jésus a tout porté à la croix, et il a gardé le silence. **Il n'a pas ouvert sa bouche afin que nous puissions ouvrir la nôtre, et déclarer ce qui nous appartient !** L'apôtre Paul a très bien compris cela !

■ PAUL ÉTAIT UN CITOYEN ROMAIN, IL CONNAISSAIT SES DROITS !

Le contexte du verset suivant est assez tragique. L'apôtre Paul allait subir une sentence de flagellation : « Alors qu'ils l'attachaient avec des courroies, Paul dit à l'officier qui était présent : Avez-vous le droit de fouetter un citoyen romain qui n'est pas même condamné ? À ces mots, l'officier alla avertir le commandant en disant : Attention à ce que tu vas faire, car cet homme est romain. » (Actes 22:25-26, SG21).

La connaissance de ses droits a évité à l'apôtre Paul bien des douleurs cette journée-là ! Il faisait même peur au diable parce qu'il connaissait ses droits. Lisons la suite : « S'approchant de Paul, le commandant lui demanda : Dis-moi, es-tu romain ? Oui, répondit-il. Le commandant reprit : C'est avec beaucoup d'argent que j'ai acquis ce droit de citoyen. Quant à moi, dit Paul, je l'ai de naissance. Aussitôt ceux qui devaient procéder à l'interrogatoire se retirèrent, et le commandant eut peur en prenant conscience que Paul était romain et qu'il l'avait fait enchaîner. » (Actes 22:27-29, SG21).

Je crois de tout mon cœur que vous pouvez être en bonne santé tout au long de l'année, et à juste titre, j'expérimente moi-même cette grâce depuis des années. Savez-vous que mes filles ne connaissent pas la gastroentérite ? Quand elles ont commencé l'école primaire, elles nous ont demandé à mon épouse Mathilde et à moi, ce qu'est la « gastro » car elles en avaient entendu parler à l'école. Oui, il est possible de vivre une vie sans maladie, et c'est la volonté de Dieu. Ce sont les violents en esprit qui s'emparent du royaume des cieux. Nous ne devons pas être passifs et accepter toutes sortes de malheurs.

■ NOUS SOMMES CITOYENS DE LA NOUVELLE JÉRUSALEM !

Nous sommes citoyens du ciel et nous avons des droits en tant que citoyens célestes. Nous voulons que la volonté de Dieu s'accomplisse dans notre vie, dans notre corps, comme elle est faite au ciel. « Car notre citoyenneté est dans le ciel ; de là aussi nous attendons le Sauveur, le Seigneur Jésus-Christ. » (Philippiens 3:20) ; « Quant à nous, notre droit de cité est dans le ciel (...) » (SG21). Jésus nous a donc délivrés du

royaume des ténèbres, il ne nous reste qu'à recevoir cette provision de bénédiction. Dieu pourvoit à tous nos besoins selon sa richesse, avec gloire en Jésus-Christ. Recevons par la foi cet héritage, amen !

Psaume 107:2 « Qu'ainsi disent les rachetés de l'Éternel, ceux qu'il a délivrés de la main de l'ennemi »

Notre souci devrait être de connaître la volonté et les promesses de Dieu, afin de nous lever dans la foi, et de déclarer notre héritage.

■ EST-CE QUE JE DEVRAIS TOLÉRER LES COUPS DE L'ENNEMI ?

Tous les coups que nous méritons ont tous été portés par le seigneur Jésus ! Ils ne nous sont plus réservés ; un passage de la Bible mentionne que les coups sont réservés pour le dos des fous. Sommes-nous fous vous et moi ? Je dirais que nous sommes plutôt sages, non ?

« Les jugements sont préparés pour les moqueurs, et **les grands coups pour le dos des fous.** » (Proverbe 19:29) ; « Il est méprisé et rejeté des hommes, un homme de douleurs et sachant ce qu'est la souffrance ; et nous avons comme caché nos visages devant lui ; il était méprisé, et nous ne l'avons pas estimé. Vraiment **il a porté nos souffrances (maladies)**, et s'est chargé de **nos douleurs** ; malgré tout, nous l'avons estimé frappé et **battu de Dieu**, et affligé. Mais il a été blessé pour nos transgressions, il a été meurtri pour nos iniquités ; **le châtiment de notre paix a été sur lui, et par les coups** qu'il a reçus nous sommes guéris. » (Ésaïe 53:3-5) ; « (Dieu) l'a rendu malade » (Ésaïe 53:10, traduction littérale de Young).

Les coups que Jésus a reçus nous ont épargné le châtiment que nous méritons. Choisissons de marcher selon les voies de Dieu pour vivre pleinement ses promesses.

« Lui qui a porté lui-même nos péchés en son corps sur le bois, afin que morts aux péchés nous vivions pour la justice ; **lui par les meurtrissures duquel vous avez été guéris.** » (1 Pierre 2:24) ; « (...) par les coups qu'il a reçus, vous avez été guéris. » (KJV). Dieu a préparé de merveilleux sentiers pour nous. Nous pouvons décider d'y marcher et de le croire

pour la manifestation de sa provision dans notre vie. Soyons avisés cependant, du fait que notre citoyenneté céleste ne nous autorise pas à vivre dans le péché sous prétexte que nous sommes déjà rachetés !

« **L'homme prudent** voit le mal et se cache ; **les simples** avancent et sont **punis**. » (Proverbe 27:12) ; « Si nous nous jugions nous-mêmes, nous ne serions pas jugés. » (1 Corinthiens 11:31). Si nous avons emprunté le mauvais sentier, il faudra juste s'en détourner et renoncer à la malédiction, même si cela fait mal.

Chapitre 05

**RECEVEZ LES
CONSOLATIONS
DU SEIGNEUR**

RECEVEZ LES CONSOLATIONS DU SEIGNEUR

05

Peu importe ce que nous vivons aujourd'hui, sachons que Dieu nous aime, il est pour nous. Il nous secourt par sa présence, par ses consolations, par sa parole.

Psaume 46:2 « Dieu est pour nous un refuge et un appui, **un secours** qui ne manque jamais dans la détresse. »

Par Christ, nous sommes rachetés de la malédiction sur la terre, mais pas de la persécution ; il faut le savoir. Il y a des pays où les gens sont plus hostiles envers les chrétiens que d'autres, et en règle générale, notre foi peut nous amener à vivre certaines oppositions douloureuses. Christ est là pour nous secourir dans tous les cas.

Puisque Dieu nous secourt par sa parole, examinons ensemble la loi des semences et des récoltes. La compréhension de cette loi pourrait changer votre vie !

■ LA LOI DES SEMENCES ET DES RÉCOLTES

Cette loi a toujours existé : « Tant que la terre subsistera, **les semailles et la moisson**, le froid et la chaleur, l'été et l'hiver, le jour et la nuit **ne cesseront pas**. » (Genèse 8:22, SG21). Les semences et les récoltes prévalent tant que nous sommes sur terre. Dieu a établi des lois spirituelles, dont celle-ci.

« Ne vous y trompez pas : on ne se moque pas de Dieu. **Ce qu'un homme aura semé, il le moissonnera aussi**. Celui qui sème pour sa chair moissonnera de la chair la corruption ; mais celui qui sème pour l'Esprit moissonnera de l'Esprit la vie éternelle. » (Galates 6:7-8). En gros, ce qu'on a besoin de comprendre est que plusieurs chrétiens souffrent parce qu'ils ont semé des graines de rébellion, de désobéissance, et aujourd'hui, ils en récoltent de la corruption. Il faut absolument déraciner

ces anciennes semences et renoncer à semer dans le camp de l'ennemi pour que la souffrance s'arrête. Malgré la prière, il faut prendre de bonnes résolutions. « **Le Seigneur châtie** celui qu'il aime, et **il frappe** de la verge tous ceux qu'il reconnaît pour ses fils. » (Hébreux 12:6). Une des façons de récolter le châtiment de Dieu, est de semer la rébellion, tout simplement. Dieu nous a donné le libre arbitre. **Il permet à ses enfants de récolter ce qu'ils ont semé...** À nouveau, sachez que vous n'êtes pas obligés de semer dans la corruption !

« (...) **L'Éternel frappa Nabal, et il mourut**. David apprit que Nabal était mort, et il dit : Béni soit l'Éternel, qui a défendu ma cause dans l'outrage que m'a fait Nabal, et qui a empêché son serviteur de faire le mal ! **L'Éternel a fait retomber la méchanceté de Nabal sur sa tête (...)** » (1 Samuel 25:38-39). Dans ces versets, l'Éternel a fait récolter à Nabal ce qu'il a semé. « Nous savons que quiconque est né de Dieu ne pèche point ; mais celui qui est né de Dieu se garde lui-même, et **le malin ne le touche pas**. » (1 Jean 5:18).

■ LE DISCERNEMENT DU « CORPS DU SEIGNEUR »

1 Corinthiens 11:28-29 « Que chacun donc s'éprouve soi-même, et qu'ainsi il mange du pain et boive de la coupe ; car celui qui mange et boit sans discerner le corps du Seigneur, mange et boit un jugement contre lui-même. »

Le discernement du corps du Seigneur implique deux dimensions :

- **le corps physique de Jésus** qui a porté nos péchés ;
- **le corps du Christ**, l'Église.

Quand nous prenons la sainte cène, nous devons croire que Jésus a porté sur lui nos fautes, et qu'aujourd'hui nous sommes la justice de Dieu à cause de son sacrifice.

« C'est pour cela qu'il y a parmi vous beaucoup d'infirmités et de malades, et qu'un grand nombre sont morts. **Si nous nous jugions nous-mêmes, nous ne serions pas jugés**. Mais quand nous sommes jugés, nous sommes châtiés par le Seigneur (**Comment ? Nous sommes livrés à ou**

remis à Satan, par exemple dans 1 Corinthiens 5:5), afin que nous ne soyons pas condamnés avec le monde. » (1 Corinthiens 11:30-32).

Il est clair que Dieu préfère que nous vivions la récolte de notre désobéissance maintenant, plutôt que nous soyons condamnés avec le monde éternellement. **Il nous laisse libres de nos choix et de nos récoltes**, si l'on peut parler ainsi. Quand nous choisissons de nous remettre en cause, de juger nos actes et de nous repentir, nous sommes épargnés du jugement. Gloire à Dieu !

1 Corinthiens 11:31 « Si nous nous jugions nous-mêmes, nous ne serions pas jugés. »

Pour avoir le bonheur de vivre les compassions de Dieu, chacun d'entre nous doit cesser de semer dans le péché afin de cesser de récolter la corruption.

Il y a quelque temps, j'ai prié pour une dame qui était venue me voir en larmes. Elle me disait qu'elle souffrait beaucoup. Pour la soulager, j'ai accepté de prier pour elle, ce qui m'a valu de me rendre compte de l'origine de ses problèmes : elle vivait avec un homme marié, ce qui la rendait malheureuse. Sa vie n'était pas en règle avec Dieu ; elle avait choisi d'entretenir une relation adultérine, et de vivre dans la désobéissance. Comment prier dans une telle situation ? Je ne peux pas prier que Dieu la soulage de ce péché qui la mène à la mort ! Sachant que Dieu même ne peut pas forcer cette personne à se repentir. C'est à elle de mettre sa vie en règle afin que ses souffrances cessent. Comme vous le voyez, il n'est pas à notre avantage de demeurer dans le péché, car la récolte de ce comportement est la souffrance.

Si une étude plus détaillée sur la sainte cène vous intéresse, consultez en annexe les pages consacrées au repas du Seigneur.

■ LA BONNE NOUVELLE POUR NOUS AUJOURD'HUI

Soyons ouverts à la voix de Dieu, ayant un cœur docile et obéissant. Matthieu 13:15 « Le cœur de ce peuple est devenu insensible ; ils ont endurci leurs oreilles, et ils ont fermé leurs yeux, de peur qu'ils ne voient de leurs yeux, qu'ils n'entendent de leurs oreilles, qu'ils ne comprennent de leur cœur, qu'ils ne se convertissent, et que je ne les guérisse. »

Vous êtes peut-être chrétiens depuis longtemps, mais est-ce que votre cœur est sincèrement converti ? Obéissez-vous à la voix du Saint-Esprit ? Si ça fait très longtemps que vous souffrez, la question est de savoir si vous souffrez pour les bonnes raisons. Si votre souffrance est reliée à un choix d'intégrité, de foi, c'est une souffrance légitime ; et si ce n'est pas le cas, sortez du péché et acceptez la Parole de Dieu ! Soyons engagés dans la Parole. « Que ce livre de la loi ne s'éloigne point de ta bouche ; médite-le jour et nuit, pour agir fidèlement selon tout ce qui y est écrit ; car c'est alors que tu auras du succès dans tes entreprises, c'est alors que tu réussiras. » (Josué 1:8) ; « Mon fils, sois attentif à mes paroles, prête l'oreille à mes discours. Qu'ils ne s'éloignent pas de tes yeux ; garde-les dans le fond de ton cœur ; car c'est la vie pour ceux qui les trouvent, c'est la santé pour tout leur corps. » (Proverbe 4:20-22) ; « Ainsi la foi vient de ce qu'on entend, et ce qu'on entend vient de la parole de Christ. » (Romains 10:17).

Jésus est ressuscité, il est présent pour vous restaurer, pour vous consoler. Dieu n'est pas votre problème, mais votre solution !

Prière **Prière** Prière

« Père Éternel, je m'approche avec assurance devant le trône de la grâce. Je déclare aujourd'hui, que l'Évangile de Jésus-Christ est la puissance de Dieu pour mon salut. Père, ta parole révèle que tu pardonnes toutes mes iniquités, tu guéris toutes mes maladies, tu délivres ma vie de la fosse. Tu me couronnes de bonté et de miséricorde. Alors, je reçois ta parole. Je suis en accord avec ta parole.

Jésus, tu as été blessé pour mes péchés, tu as été brisé pour mes iniquités, par tes meurtrissures j'ai été guéri ! Je te couronne roi et seigneur : de mon esprit, de mon âme, de mon corps. Ta parole ne te retourne pas sans effet. Elle exécute ta volonté, elle accomplit tes desseins.

Maladie et douleur... tous esprits malins... crainte et pauvreté... je vous résiste au nom de Jésus !

De la tête au pied, je décrète que suis guéri, sain et béni ! Dans le précieux nom de Jésus-Christ de Nazareth, je crois que je reçois maintenant. Amen ! »

Passons un temps formidable à parler du sujet des épreuves, à la lumière de la Parole de Dieu. Je voudrais que vous puissiez recevoir des révélations afin d'être libéré de souffrances inutiles. Mon cœur est de toucher ceux qui ont soif de connaissance, soif d'aller plus loin.

La Bible nous dit justement, que le peuple périt faute de connaissance (Osée 4:6). Quand on a été influencé par des traditions humaines, on peut se laisser voler les victoires que Dieu nous donne en Jésus-Christ. Par rapport à la souffrance par exemple, on entend toutes sortes de positions théologiques, notamment en ce qui concerne le livre de Job, son histoire. Il est temps pour nous de revenir à la Parole de Dieu, à la lumière de notre nouvelle alliance, afin de nous faire notre propre idée.

Comprenez ceci : Christ ne prend pas part aux œuvres du diable, au contraire, il nous en a rachetés afin que nous n'ayons plus jamais à les subir. Dieu nous sanctifie, il travaille à améliorer notre caractère, et ne nous soumet ni à la pauvreté, ni à la maladie, pour nous enseigner. Dieu nous aime ; il est présent avec nous, pour nous sauver. Jésus nous a rachetés de la malédiction pour nous donner le salut tout entier. Nous devons intégrer ces réalités pour bien discerner la volonté de Dieu, apprendre à lire la Parole avec les lunettes de sa bonté. Sinon, nous n'arriverons pas à jouir de son secours.

Nous allons découvrir de nouvelles choses, vous aurez de nouvelles révélations, et vous vous rendrez compte que vous avez cru des mensonges auparavant, en ce qui concerne le cœur de Dieu pour ceux qui sont éprouvés.

Regardons ensemble les points suivants : ce que l'épreuve produit dans notre vie ; la source et la mission des épreuves ; la bonté de Dieu, la foi, et la patience dans l'épreuve.

03

LE RÔLE DE L'ÉPREUVE, LA FOI ET LA PATIENCE

03

Chapitre 01

CE QUE L'ÉPREUVE PRODUIT DANS NOTRE VIE

CE QUE L'ÉPREUVE PRODUIT DANS NOTRE VIE

01

■ LES PROJETS DE DIEU

Nous ne saurions commencer ce chapitre sans parler de la foi : « Or la foi est une ferme assurance des choses qu'on espère, une démonstration de celles qu'on ne voit pas. Pour l'avoir possédée, les anciens ont obtenu un témoignage favorable. C'est par la foi que nous reconnaissons que le monde a été formé par la parole de Dieu, en sorte que ce qu'on voit n'a pas été fait de choses visibles. » (Hébreux 11:1-4).

On retrouve toujours les mots : « C'est par la foi », dans l'ensemble de ce chapitre du Nouveau Testament. Je vous encourage à lire tout le chapitre avant de continuer. Vous allez découvrir toutes sortes de beaux témoignages qui mettent en avant l'action de la foi. À partir du verset 35 (de l'épître aux Hébreux, chapitre 11), les choses commencent à se gâter pour ceux qui ont la foi. Et quand les choses vont mal, notre foi peut en être affectée. Quand nous sommes au creux de l'épreuve, pouvons-nous encore croire au secours de Dieu ? C'est pourtant dans ces moments-là, que notre foi doit prendre toute son importance. Dans Hébreux 11, il est dit que **ceux qui n'ont pas vu la venue du Christ, n'ont pas reçu le secours de Dieu**. Or nous, nous avons eu cette grâce, nous vivons dans une meilleure alliance, établie sur de plus grandes promesses.

■ L'ÉPREUVE, UNE IDOLE DANS L'ÉGLISE

Marc 4:14-15 « Le semeur (dans ce cas précis : moi) sème la parole. Les uns (les personnes) sont le long du chemin, où la parole est semée ; quand ils l'ont entendue, aussitôt Satan vient et enlève la parole qui a été semée en eux. »

Le diable veut toujours voler les semences de la parole, et nous empêcher de profiter de ses fruits. Parlons de cette idole qu'est l'épreuve dans la vie du croyant ; abordons-la à la lumière de la Parole de Dieu, et enracinons-nous profondément dans ces vérités.

Pendant longtemps nous avons cru à tort que Dieu nous modèle à travers nos épreuves. **Or, Dieu se glorifie seulement lorsque nous portons beaucoup de fruits.**

« Que ce livre de la loi ne s'éloigne point de ta bouche ; médite-le jour et nuit, pour agir fidèlement selon tout ce qui y est écrit ; car c'est alors que tu auras du succès dans tes entreprises, c'est alors que tu réussiras. » (Josué 1:8) ; « Mettez en pratique la parole, et ne vous bornez pas à l'écouter, en vous trompant vous-mêmes par de faux raisonnements. » (Jacques 1:22).

Quand la souffrance est intense, **nous cherchons une explication** pour mieux la tolérer. Alors, nous attribuons à Dieu des comportements qui ne lui ressemblent pas du tout. Nous cherchons à nous consoler de cette façon. Soyons plutôt transformés par le renouvellement de notre intelligence (Romains 12:2) ; **ce sont les mauvais esprits qui inspirent de fausses théologies autour des épreuves, afin que l'Église soit passive lorsqu'elle les subit.** En effet, si nous ne nous attendons pas à ce que Dieu se glorifie dans nos épreuves, nous nous laisserons faire.

Jean 15:8 « Si vous portez beaucoup de fruit, c'est ainsi que mon Père sera glorifié, et que vous serez mes disciples. »

Il est évident que nous grandissons dans l'épreuve, mais l'épreuve destructrice n'a pas été conçue par Dieu pour nous. Ce type d'épreuve est contre nous. Aussi, certaines personnes aiment les épreuves, car elles leur attirent la pitié des gens. D'autres personnes aiment foncièrement l'idée d'être « un martyr pour Jésus ». Nous devons impérativement changer notre mentalité et renoncer à la tradition des hommes, car la tradition voile la vérité de Dieu : « annulant ainsi la parole de Dieu par votre tradition, que vous avez établie » (Marc 7:13).

■ ÉTABLISSONS UNE VÉRITÉ ET MÊME UNE PROMESSE CERTAINE

Jean 16:33 « Vous aurez des tribulations dans le monde ; prenez courage, j'ai vaincu le monde. »

Nous aurons tous des tribulations et des épreuves, c'est certain, Dieu nous l'a dit ! Il faut en tenir compte. Mais dans ces moments-là, prenons courage, car le victorieux habite en nous !

■ L'ÉPREUVE EN SOI NE PRODUIT PAS LA PATIENCE

Plusieurs chrétiens croient et prêchent que l'épreuve produit la patience, ce qui n'est pas vrai. Lisons le texte suivant : « Mes frères, regardez (Darby : estimez) comme un sujet de joie complète (Darby : parfaite, PDV : soyez très heureux) les diverses épreuves auxquelles vous pouvez être exposés, sachant que l'épreuve de votre foi produit la patience. Mais il faut que la patience accomplisse parfaitement son œuvre (la persévérance), afin que vous soyez parfaits et accomplis, sans faillir en rien. » (Jacques 1:2-4).

Il est clair ici, que c'est « l'épreuve de notre foi » qui produit la patience, pas « l'épreuve » toute simple. Nous devons être heureux durant les épreuves, car la pression, ou l'opposition spirituelle, prouve que notre foi fonctionne bien. Ceci ne veut pas dire que nous nions les difficultés et la souffrance de ceux qui traversent des épreuves, bien sûr. Mais, remarquons ceci : certaines personnes durement affectées par l'épreuve, vont jusqu'à abandonner leur foi à cause de ce qu'elles vivent. C'est bien la preuve **que ce n'est pas l'épreuve qui nous façonne, mais l'épreuve de notre foi.**

Par exemple, si nous plaçons notre foi dans la guérison divine (dans les promesses de guérison), et que nous voyons des symptômes de maladie sur notre corps, nous allons faire preuve de persévérance, car nous sommes convaincus que Jésus a payé le prix pour notre guérison. C'est ça, l'épreuve de la foi ! Cette espérance nous mène à la victoire, et à nouveau à la foi, car nous avons vu ce dont Dieu est capable.

Hébreux 6:12, SG21 « Ainsi vous ne vous relâcherez pas, mais vous imitez ceux qui, par la foi et la patience, reçoivent l'héritage promis. »

■ L'ÉPREUVE DE NOTRE FOI

L'épreuve de notre foi produit l'endurance spirituelle. Elle nous amène à rester constants dans nos croyances. « À vous qui, par la puissance de Dieu, êtes gardés par la foi pour le salut prêt à être révélé dans les derniers temps ! C'est là ce qui fait votre joie, quoique maintenant, puisqu'il le faut, vous soyez attristés pour un peu de temps par diverses épreuves, afin que l'épreuve de votre foi, plus précieuse que l'or périssable (qui cependant est éprouvé par le feu), ait pour résultat : la louange, la gloire et l'honneur, lorsque Jésus Christ apparaîtra, lui que vous aimez sans l'avoir vu, en qui vous croyez sans le voir encore, vous réjouissant d'une joie ineffable et glorieuse, parce que vous obtiendrez le salut de vos âmes pour prix de votre foi. » (1 Pierre 1:5-9).

Quand notre foi est éprouvée, elle produit la louange et la gloire parce que Jésus vient à notre secours. Nous devenons endurants, chérissant les paroles de Dieu dans nos cœurs. Malgré nos épreuves, Christ est victorieux ! Croyons la parole de Dieu jusqu'à sa pleine manifestation, amen !

Chapitre 02

LA SOURCE ET LA MISSION DE L'ÉPREUVE

Beaucoup de chrétiens souffrent parce qu'ils n'ont pas découvert l'autorité spirituelle qu'ils ont reçue lors de leur nouvelle naissance. En regardant ce que Dieu dit réellement sur les épreuves, ils peuvent saisir cette autorité et accélérer leur victoire. Ne soyons pas des victimes éplorées quand l'adversité arrive ; refusons la séduction de la tradition (et du diable), qui veut que Dieu soit l'auteur, l'architecte de notre souffrance, soyons affermis dans la vérité de la Parole de Dieu.

L'épreuve en soi ne développe pas la patience ; elle détruit. Tant et aussi longtemps que vous croirez en ce que Dieu a dit, malgré l'opposition, les circonstances, et les vents contraires, votre foi sera en train d'être éprouvée, et elle produira un esprit persévérant et déterminé en vous ! Quelqu'un qui est persévérant dans la foi, peu importe la pression spirituelle, grandit en endurance ! Vous persévérez dans la foi, convaincu que la Parole de Dieu dit vrai ! L'épreuve de votre foi augmente votre résilience spirituelle.

■ DISCERNEZ QUI EST L'ENNEMI DE VOTRE FOI

Dieu nous envoie-t-il des épreuves, ou est-ce le diable ? Une chose est certaine, quand l'épreuve nous atteint, **nous ne devons surtout pas accuser Dieu !**

Jacques 1:13-15 « Que personne, lorsqu'il est tenté, ne dise : C'est Dieu qui me tente. Car Dieu ne peut être tenté par le mal, et il ne tente lui-même personne. Mais chacun est tenté quand il est attiré et amorcé par sa propre convoitise. Puis la convoitise, lorsqu'elle a conçu, enfante le péché ; et le péché, étant consommé, produit la mort. »

Dans ces versets, le verbe « tenter » veut dire :

- essayer si une chose peut être faite : tenter, s'efforcer ;
- essayer, éprouver, dans le but de certifier une quantité, ou ce que pense l'autre, ou comment il se conduit.

Les épreuves que nous subissons, sont le plus souvent inspirées par le royaume des ténèbres. Dieu n'est pas l'auteur des choses qui veulent nous détruire. Relisons ce que la Bible dit : « Que personne, lorsqu'il est tenté ou éprouvé, ne dise : C'est Dieu qui me tente ou m'éprouve. Car Dieu ne peut être tenté (éprouvé) par le mal, et il ne tente (éprouve) lui-même personne. » (Jacques 1:13-15).

Petit rappel

Dieu ne tente personne. Et par ailleurs, il ne contrôle pas tout. Dieu est Tout-Puissant, et dans sa souveraineté, il a voulu donner à l'homme la liberté de choisir entre le bien et le mal. Quand une personne choisit le mal, et qu'elle en subit les conséquences, on ne peut pas dire que c'est Dieu qui est en train de la punir ! Dès lors qu'une personne choisit le mal, elle sort de la volonté de Dieu.

Dieu nous appelle à discerner entre le bien et le mal. Il veut que nous soyons vigilants, éveillés, pour empêcher le diable de venir faire des ravages dans notre vie. La mission du diable est vraiment de nous détruire. « Si l'on forme des complots, cela ne viendra pas de moi ; quiconque se liguera contre toi tombera sous ton pouvoir. » (Ésaïe 54:15). Dieu est pour nous !

■ LES TRIBULATIONS À CAUSE DE LA PAROLE (CONTRE LA PAROLE)

Marc 4:17 « Ils n'ont pas de racine en eux-mêmes, ils manquent de persistance, et, dès que survient une tribulation ou une persécution à cause de la parole, ils y trouvent une occasion de chute. »

Il y a une opposition spirituelle qui vient toujours après l'annonce de la parole que nous avons reçue. Cette opposition voudrait nous empêcher de placer notre foi dans ce que Dieu a dit. Vous verrez que les épreuves

démontrent souvent le contraire de ce que nous avons reçu. Quelle réaction avoir face à ces épreuves ? Il faut être patient, et continuer à louer Dieu, à croire en lui, à déclarer sa parole.

Romains 8:37, SG21 « Au contraire, dans tout cela nous sommes plus que vainqueurs grâce à celui qui nous a aimés. »

Romains 12:12, SG21 « Réjouissez-vous dans l'espérance et soyez patients dans la détresse. Persévérez dans la prière. »

Romains 8:31 « Que dirons-nous donc à l'égard de ces choses ? Dieu est pour nous, qui sera contre nous ? »

Mais alors, comment se fait-il qu'Abraham ait été éprouvé par Dieu ?

Genèse 22:1 « Après ces choses, Dieu mit Abraham à l'épreuve, et lui dit : Abraham ! Et il répondit : Me voici ! »

Genèse 22:1, KJV « Et il arriva, après ces choses, que Dieu tenta (prouva) Abraham, et lui dit : Abraham, et il dit : Voici, je suis ici. »

D'après ce texte, il est clair que Dieu a voulu prouver la fidélité d'Abraham (voir aussi Hébreux 11:17, « éprouvé dans le sens de certifier »). Les traductions ne sont pas toujours parfaites, mais **le mot « épreuve » ici veut dire « prouver »**. Dieu a prouvé la fidélité d'Abraham, il connaît toute chose à l'avance, et il savait que son fils lui aurait obéi. Dieu a établi la vérité sur le caractère d'Abraham.

En conclusion, la mission de l'épreuve est de nous détruire, et en cela, elle ne peut pas venir de Dieu car Dieu nous veut du bien.

Chapitre 03

LA BONTÉ DE DIEU DANS L'ÉPREUVE

■ ÊTES-VOUS DANS L'ÉPREUVE ?

La Parole de Dieu peut vraiment libérer les captifs ! Malheureusement, beaucoup d'enfants de Dieu ne prennent pas la peine de lire leur Bible. Leurs pensées ne sont pas façonnées par la Parole de Dieu, mais plutôt par les traditions.

La pensée traditionnelle est que Dieu est à l'origine de tout dans la vie de ses enfants, y compris de leurs épreuves. Nous avons vu dans les précédents chapitres que c'est le diable qui est la source des épreuves destructrices ; il les utilise pour briser et pour détruire ceux qu'elles atteignent.

Ésaïe 54:14-17 « Tu seras affermie par la justice ; bannis l'inquiétude, car tu n'as rien à craindre, et la frayeur, car elle n'approchera pas de toi. Si l'on forme des complots, cela ne viendra pas de moi ; quiconque se liguera contre toi tombera sous ton pouvoir. Voici, j'ai créé l'ouvrier qui souffle le charbon au feu, et qui fabrique une arme par son travail ; mais j'ai créé aussi le destructeur pour la briser. Toute arme forgée contre toi sera sans effet ; et toute langue qui s'élèvera en justice contre toi, tu la condamneras. Tel est l'héritage des serviteurs de l'Éternel, tel est le salut qui leur viendra de moi, dit l'Éternel. »

Dieu nous dit bien que nous avons une responsabilité, celle de condamner les choses qui nous acculent. Les complots ne viennent pas de lui. Lisons maintenant ce psaume : « Toi qui es notre bouclier, vois, ô Dieu ! Et regarde la face de ton oint ! Mieux vaut un jour dans tes parvis que mille ailleurs ; je préfère me tenir sur le seuil de la maison de mon Dieu, plutôt que d'habiter sous les tentes de la méchanceté. Car l'Éternel Dieu est un soleil et un bouclier, l'Éternel donne la grâce et la gloire, il ne refuse aucun bien à ceux qui marchent dans l'intégrité. Éternel des armées ! Heureux l'homme qui se confie en toi ! » (Psaume 84:10-13).

Voici ce que vous devez savoir et discerner :

1 Corinthiens 10:13 « Aucune tentation ne vous est survenue qui n'ait été humaine (Charles Capps : « Satan est limité à nos cinq sens. Il ne peut pas nous forcer ou utiliser des moyens surhumains pour nous éprouver. »), et Dieu, qui est fidèle, ne permettra pas que vous soyez tentés au-delà de vos forces ; mais avec la tentation, il préparera aussi le moyen d'en sortir, afin que vous puissiez la supporter (aussi, dans les définitions : endurer). »

1 Corinthiens 10:13, BDS « Au moment de la tentation, il préparera le moyen d'en sortir pour que vous puissiez y résister. »

Dieu n'est pas la source du problème, mais il est là dans la difficulté, afin de préparer pour nous une porte de sortie !

« Comme nous étions là depuis plusieurs jours, un prophète, nommé Agabus, descendit de Judée, et vint nous trouver. Il prit la ceinture de Paul, se lia les pieds et les mains, et dit : Voici ce que déclare le Saint-Esprit : l'homme à qui appartient cette ceinture, les Juifs le lieront (par des traditions religieuses juives) de la même manière à Jérusalem, et le livreront entre les mains des païens. » (Actes 21:10-11). Agabus donnait un avertissement à l'apôtre Paul, qui avait alors le choix soit de continuer son chemin, ou de changer son parcours. Paul pouvait éviter cette épreuve. Tout comme lui, nous avons un avantage sur le diable, nous avons le Saint-Esprit, qui nous guide !

2 Corinthiens 10:4 « Car les armes avec lesquelles nous combattons ne sont pas charnelles ; mais elles sont puissantes, par la vertu de Dieu, pour renverser des forteresses. »

Jean 16:13 « Quand le consolateur sera venu, l'Esprit de vérité, il vous conduira dans toute la vérité ; car il ne parlera pas de lui-même, mais il dira tout ce qu'il aura entendu, et il vous annoncera les choses à venir. »

Nous pouvons appliquer cette vérité sur une base quotidienne. Nous pouvons nous attendre, tous les jours, à ce que Dieu nous parle et nous protège. Par exemple, je me souviens d'une fois, alors que je conduisais, le Saint-Esprit m'a encouragé à prendre une sortie différente de celle que je prenais d'habitude. J'ai réalisé en obéissant, qu'il y avait eu un accident sur le chemin que j'empruntais habituellement. Cela aurait pu être moi dans cet accident, mais Dieu m'a prévenu ; il m'a surnaturellement protégé ! Le Saint-Esprit nous donnera toujours une porte pour sortir de l'épreuve, et éviter des problèmes.

Il faut donc retourner dans la Parole de Dieu, et faire une recherche sur les versets qui parlent de ce que nous vivons. Nous devons trouver la Parole de Dieu pour ce qui nous tracasse, afin d'exercer notre foi et obtenir la percée ! Dieu parle sur les finances, sur le couple, sur la famille, etc. La foi peut être rattachée à un, ou à plusieurs versets ; elle doit être inspirée par la Parole de Dieu pour être efficace. Quand le diable est venu tenter Jésus dans le désert, Jésus a répondu en disant : « Il est écrit » ! C'est avec la Parole que Jésus a résisté au diable. **Jésus est la source de notre délivrance, et non celle de notre épreuve !**

■ CROYEZ QUE CHRIST EST VOTRE SOURCE DE DÉLIVRANCE !

« Bien qu'étant Fils de Dieu, il a appris l'obéissance (la soumission) par tout ce qu'il a souffert. Et c'est parce qu'il a été ainsi amené à la perfection (atteindre l'objectif) qu'il est devenu, pour tous ceux qui lui obéissent, l'auteur d'un salut éternel. » (Hébreux 5:8-9, BDS). La tradition voudrait que « puisque Jésus a souffert, Dieu nous appelle nous aussi, à souffrir ». Mais la Parole dit que Christ a souffert et est l'auteur de notre salut, de notre délivrance. Ce n'est pas le désir de Dieu que nous soyons persécutés, même si cela peut arriver. Retenons que la tradition neutralise la foi, et empêche de recevoir la percée.

« Voici, je vous ai donné le pouvoir de marcher sur les serpents et les scorpions, et sur toute la puissance de l'ennemi ; et rien ne pourra vous nuire. » (Luc 10:19). Nous pouvons entrer dans le repos spirituel, par la foi en Dieu. Sachant que Dieu sera fidèle à sa parole, nous avons la responsabilité de nous appuyer sur lui.

« Efforçons-nous donc d'entrer dans ce repos (spirituel), afin que personne ne tombe en donnant le même exemple de désobéissance. Car la parole de Dieu est vivante et efficace, plus tranchante qu'une épée quelconque à deux tranchants, pénétrante jusqu'à partager âme et esprit, jointures et moelles ; elle juge les sentiments et les pensées du cœur. » (Hébreux 4:11-12).

Lorsque nous nous reposons sur la Parole, elle travaille à accomplir ce qu'elle déclare. Livrons donc le combat de la foi ! Croyons en la Parole jusqu'à la pleine manifestation de notre héritage en Christ ! Quand notre foi est mise en avant, les anges sont relâchés pour accomplir la volonté de Dieu.

Marc 11:22 « Jésus prit la parole, et leur dit : Ayez foi en Dieu. »

Jésus nous demande de parler aux montagnes, aux problèmes. Nous pouvons leur parler quand nous avons la Parole de Dieu qui les fait tomber. Pour s'adresser aux montagnes qui se dressent devant nous, nous devons avoir la foi dans ce que nous disons, dans la volonté de Dieu.

La seule chose que Satan peut faire en réalité, c'est nous séduire, et nous pousser à lui céder notre autorité. Et si nous restons passifs, il peut réussir son plan.

Chapitre 04

LA FOI DANS L'ÉPREUVE

LA FOI
DANS L'ÉPREUVE

04

■ COMMENT LA FOI SE DÉVELOPPE-T-ELLE ?

L'épreuve en soi ne produit rien de positif, seule l'épreuve de la foi produit la patience et la persévérance. Or plusieurs personnes durement éprouvées abandonnent la foi. Même les non-croyants qui traversent des épreuves, ne trouvent pas la foi à travers ces expériences. C'est bien la preuve que la foi n'est pas construite par l'épreuve comme le pensent certains ! Nous avons besoin de sagesse pour comprendre la pensée de Dieu sur le but des épreuves.

Jacques 1:5-7 « Si quelqu'un d'entre vous manque de sagesse, qu'il la demande à Dieu, qui donne à tous simplement et sans reproche, et elle lui sera donnée. Mais qu'il la demande avec foi, sans douter ; car celui qui doute est semblable au flot de la mer, agité par le vent et poussé de côté et d'autre. Qu'un tel homme ne s'imagine pas qu'il recevra quelque chose du Seigneur : c'est un homme irrésolu, inconstant dans toutes ses voies. »

La foi est déterminante dans la vie du croyant. Dieu nous dit que le juste vit par la foi (Habacuc 2:4). Elle se développe au fur et à mesure que nous entendons, et agissons, fidèlement à la Parole de Dieu. Notre persévérance produit la manifestation de la Parole, qui elle à son tour, construit notre foi en ce que Dieu dit. L'épreuve toute simple quant à elle, ne produit pas la foi.

Romains 10:17, KJV « La foi vient de ce qu'on entend ; et ce qu'on entend par la parole de Dieu. »

Jacques 2:22, KJV « Vois-tu comment la foi agissait avec ses œuvres, et que par les œuvres la foi (la foi a atteint l'objectif) fut rendue parfaite ? »

La foi vient par ce qu'on entend. Et ce qu'on entend dépend de nos choix !

Les cinq étapes de la foi - Pasteur Keith Butler

- Nous devons entendre la Parole ;
- Nous devons recevoir la Parole (plutôt que la rejeter) ;
- Nous devons croire la Parole ;
- Nous devons parler la Parole ;
- Nous devons agir selon la Parole.

Plusieurs personnes entendent la Parole mais ne la reçoivent pas. Il est vraiment important de suivre les cinq étapes mentionnées ci-dessus, pour avoir le résultat escompté. La foi sans les actes par exemple, est vide. Elle ne porte aucun fruit !

L'épreuve de la foi elle, développe la patience : « Mes frères, regardez (Darby : estimez) comme un sujet de joie complète (Darby : parfaite) les diverses épreuves auxquelles vous pouvez être exposés, sachant que l'épreuve de votre foi produit la patience. Mais il faut que la patience accomplisse parfaitement son œuvre (la persévérance), afin que vous soyez parfaits et accomplis, sans faillir en rien. » (Jacques 1:2-4).

En méditant la Parole de Dieu régulièrement, nous saurons comment agir en toute circonstance. Elle nous apprend à connaître la volonté de Dieu, qui une fois appliquée, révèle la victoire.

Romains 5:3, KJV « Nous nous glorifions aussi dans les tribulations, sachant que la tribulation produit la patience. »

Posons-nous la question suivante : « Qui développe notre foi, est-ce Jésus, ou Satan ? »

Hébreux 12:2 « Ayant les regards sur Jésus, le chef et le consommateur de la foi »

Hébreux 12:2, KJV « Regardant à Jésus, l'auteur et le finisseur de notre foi »

Voici la bonne réponse : Jésus doit être celui qui développe notre foi, à travers la Parole de Dieu entendue et reçue. Affirmer que les épreuves construisent notre foi, sachant qu'elles nous viennent de Satan, revient à dire que Satan est à l'origine de notre foi. Ce qui est bien évidemment faux.

■ LE BON CÔTÉ DES ÉPREUVES

Romains 5:3-4, BDS « Nous tirons fierté même de nos détresses, car nous savons que la détresse produit la persévérance, la persévérance conduit à une fidélité éprouvée, et la fidélité éprouvée nourrit l'espérance. »

Romains 5:3-4, KJV « Nous nous glorifions aussi dans les tribulations, sachant que la tribulation produit la patience (traduction Hugues Oltramare 1874 : la constance). »

Si Dieu aimait vraiment les détresses, il y en aurait beaucoup au ciel, ce qui n'est pas le cas. Le Dieu d'aujourd'hui, est le même qui règne dans l'éternité, et il n'affectionne pas les détresses. Il a un plan parfait pour nous, qui s'accomplit malgré les complots de Satan.

La patience est une attente confiante, basée sur la foi en la Parole de Dieu. Elle est le fruit de notre esprit recréé (Galates 5:22), une puissance spirituelle en opération lorsque la foi tend à s'affaiblir. Quand les épreuves s'intensifient malgré notre foi, la patience vient à notre secours. Elle est nécessaire, pour soutenir la foi, et pour nous amener jusqu'à la manifestation de la promesse de Dieu. Patience et foi s'unissent, travaillent ensemble, pour notre salut dans les temps de détresse.

Chapitre 05

LA PATIENCE DANS L'ÉPREUVE

LA PATIENCE
DANS L'ÉPREUVE

05

■ NOTRE ASSURANCE

La patience est une force surnaturelle que possèdent tous les enfants de Dieu dont la foi a été éprouvée. Loin d'être synonyme de passivité, la patience est une attitude qui produit l'endurance et soutient activement la foi. Dieu est la source de notre foi, et aussi de la patience.

Le combat de la foi consiste donc à résister jusqu'à l'accomplissement de la promesse. Au début de notre vie de couple, ma femme a été affectée par une maladie incurable. Après avoir reçu la prière d'un homme de Dieu, elle a été guérie. Mais un an après, les symptômes sont apparus à nouveau et elle avait le choix entre s'inquiéter ou continuer de croire en sa guérison. Quand nous sommes éprouvés, l'épreuve de notre foi produit la persévérance et la patience, alors que nous décidons coûte que coûte de croire Dieu. C'est ce que ma femme a fait : elle a médité la Parole de Dieu jour et nuit et a choisi de croire malgré les symptômes. Elle a obtenu sa victoire ainsi.

Quand on vit un combat spirituel, notre attention peut se diriger constamment sur l'épreuve. Il faut alors se souvenir du Seigneur, de sa parole, de sa promesse, et le bénir ! Voici quelques exemples des versets que mon épouse a médités lorsqu'elle était dans le combat de la foi contre la maladie ; vous pourrez constater qu'ils parlent tous de guérison.

Psaume 103:2-4 « Mon âme, bénis l'Éternel, et n'oublie aucun de ses bienfaits ! C'est lui qui pardonne toutes tes iniquités, qui guérit toutes tes maladies ; c'est lui qui délivre ta vie de la fosse, qui te couronne de bonté et de miséricorde ».

Proverbe 1:33 « Mais celui qui m'écoute reposera avec assurance, il vivra tranquille et sans craindre aucun mal. »

Proverbe 4:20 « Mon fils, sois attentif à mes paroles, prête l'oreille à mes discours. Qu'ils ne s'éloignent pas de tes yeux ; garde-les dans le fond de ton cœur ; car c'est la vie pour ceux qui les trouvent, c'est la santé pour tout leur corps. »

Dieu nous entoure de sa grâce, et Il nous donne une longue vie ! Nous pouvons vivre dans le repos et la tranquillité, sans craindre aucun mal, car il est avec nous. Pour chacune des épreuves que nous allons affronter, Dieu a une promesse sur laquelle nous pouvons bâtir notre foi. Et à force de persévérance et de patience, nous obtiendrons la victoire promise. C'est par la foi que nous hériterons des promesses de Dieu !

Abraham, le père de la foi, était rempli de conviction comme le démontre ce verset : « la pleine conviction que ce qu'il promet il peut aussi l'accomplir » (Romains 4:21).

Qu'en est-il de nous ? Sommes-nous dans l'assurance que Dieu est pour nous, que Dieu va nous délivrer ? L'apôtre Paul nous dit ceci : « Or la foi est une ferme assurance des choses qu'on espère, une démonstration de celles qu'on ne voit pas. Pour l'avoir possédée, les anciens ont obtenu un témoignage favorable. C'est par la foi que nous reconnaissons que le monde a été formé par la parole de Dieu, en sorte que ce qu'on voit n'a pas été fait de choses visibles. » (Hébreux 11:1-2).

Tout ce que nous recevons de Dieu, nous l'avons par la foi. C'est pour cela que le diable attaque notre foi. Soyons convaincus de la bonté de Dieu. Pensons à la restauration de Job : « Voici, nous disons bienheureux ceux qui ont souffert patiemment. Vous avez entendu parler de la patience de Job, et vous avez vu la fin que le Seigneur lui accorda, car le Seigneur est plein de miséricorde et de compassion. » (Jacques 5:11). Job n'a jamais maudit Dieu, et celui-ci l'a doublement béni jusqu'à la fin de sa vie. Or, la tradition veut que Dieu ait permis qu'un homme juste et innocent souffre sans aucune raison. Du coup, il est facile de se dire que ce qui est arrivé à Job, l'homme intègre, peut aussi nous arriver ! Et quand cela se manifestera, il faudra subir la souffrance avec patience et soumission. Cette logique vient du diable, elle accule l'enfant de Dieu. C'est aussi la pensée traditionnelle sur la souffrance.

Dieu est venu au secours de Job. Il a entendu son cri et l'a délivré de ses souffrances. Nous savons que Job vivait dans la crainte de la maladie, de la pauvreté, etc. La loi de la foi (et celle du doute) le condamnait donc à subir ce qu'il craignait. Job devait obligatoirement passer par la pauvreté et la maladie, à cause de ses pensées, à cause de ses doutes. Mais malgré cela, Dieu l'a secouru, et l'a rétabli dans la prospérité. « L'Éternel rétablit Job dans son premier état, quand Job eut prié pour ses amis ; et l'Éternel lui accorda le double de tout ce qu'il avait possédé. » (Job 42:10).

Satan n'a aucune autorité sur notre vie, à moins que nous la lui donnions. Marchons par la foi et obtenons nos victoires !

1 Jean 5:4 « Tout ce qui est né de Dieu triomphe du monde ; et la victoire qui triomphe du monde, c'est notre foi. »

Job a obtenu sa restauration malgré le fait qu'il vivait avant la loi. Job ne bénéficiait même pas des termes de l'ancienne alliance, et pourtant, Dieu lui a offert sa bonté. À plus forte raison nous qui vivons dans la nouvelle alliance de la grâce, nous serons victorieux en Christ ! Rendons grâce à Dieu qui nous soutient et nous délivre dans les épreuves. Dieu nous a donné une meilleure alliance que celle de l'Ancien Testament ; il nous a donné le Christ.

Colossiens 1:13-14, SG21 « Il nous a délivrés de la puissance des ténèbres et nous a transportés dans le royaume de son Fils bien-aimé, en qui nous sommes rachetés, pardonnés de nos péchés. »

2 Corinthiens 2:14 « Grâces soient rendues à Dieu, qui nous fait toujours triompher en Christ, et qui répand par nous en tout lieu l'odeur de sa connaissance ! »

2 Corinthiens 2:14, BDS « Je ne puis que remercier Dieu : il nous traîne toujours dans son cortège triomphal, par notre union avec Christ, et il se sert de nous pour répandre en tout lieu, comme un parfum, la connaissance de Christ. »

Dieu nous fait toujours triompher en Christ ! Plus on le connaît, plus on connaît sa parole, et plus on devient résistant dans les épreuves. Si vous voulez être victorieux, choisissez la Parole de Dieu, et le combat de la foi.

Conclusion

Armés de la vérité de Dieu sur la souffrance et sur l'épreuve, de foi et de patience, vous voici fin prêts à affronter toute difficulté qui se dresserait devant vous !

Souvenez-vous que Dieu est pour vous ! Même quand Job a tout perdu, sauvagement attaqué par le diable, Dieu a préservé sa vie. Il lui a rendu plus du double de ce qu'il avait, avec comme bonus, une longue vie à la clé. Dieu agira toujours en notre faveur, nous devons lui faire confiance.

Nous avons aussi vu qu'il y a de bonnes raisons de souffrir. Pour traverser ces épreuves, nous avons droit à la consolation et à la protection de Dieu en tout temps. La nouvelle alliance est plus excellente que la première, car Jésus nous a rendu toute l'autorité perdue dans le jardin d'Éden. Nous pouvons donc agir sur les circonstances, et refuser de subir les souffrances inutiles.

Le seul combat que nous devons mener, est celui de la foi. Quand des vents contraires se lèvent, que la mer s'agite, et que nous sommes sérieusement secoués, rappelons-nous que notre foi triomphe du monde (1 Jean 5:4). Détournons nos yeux des épreuves car Dieu nous a fait des promesses de bonheur, et il est fidèle à sa parole. Traversons l'adversité avec patience, persévérance, utilisant la parole de foi comme une arme puissante pour vaincre l'ennemi. Et qu'à Dieu revienne toute la gloire, amen !

Nous espérons que cet ouvrage a été pour vous une grande source de bénédiction.

Annexes

■ UNE ÉTUDE BIBLIQUE CONCERNANT « L'ÉCHARDE DANS LA CHAIR » DE L'APÔTRE PAUL

2 Corinthiens 12:1-10 « ¹Il faut se glorifier... Cela n'est pas bon (Dieu est contre l'exaltation de soi-même, désirant élever lui-même ses serviteurs : « Humiliez-vous donc sous la puissante main de Dieu, afin qu'il vous élève au temps convenable. » (1 Pierre 5:6)). J'en viendrai néanmoins à des visions et à des révélations du Seigneur.

²Je connais un homme en Christ, qui fut, il y a quatorze ans, ravi jusqu'au troisième ciel (si ce fut dans son corps je ne sais, si ce fut hors de son corps je ne sais, Dieu le sait).

³Et je sais que cet homme (si ce fut dans son corps ou sans son corps je ne sais, Dieu le sait)

⁴fut enlevé dans le paradis, et qu'il entendit des paroles ineffables qu'il n'est pas permis à un homme d'exprimer.

⁵Je me glorifierai d'un tel homme, mais de moi-même je ne me glorifierai pas, sinon de mes infirmités (Astheneia, strong n°769 : « Manque de force, faiblesse »).

⁶Si je voulais me glorifier, je ne serais pas un insensé, car je dirais la vérité ; mais je m'en abstiens, afin que personne n'ait à mon sujet une opinion supérieure à ce qu'il voit en moi ou à ce qu'il entend de moi.

⁷Et pour que je ne sois pas enflé d'orgueil (Huperaïromai, strong n°5229 : « être élevé ». Satan ne voulait pas que Paul soit élevé (ou exalté), mais plutôt diminué et détruit. Dieu, qui s'oppose aux orgueilleux, ne voulait pas que Paul s'élève lui-même, mais qu'il se laisse élever dans l'humilité afin que son ministère progresse et fleurisse.), à cause de l'excellence de ces révélations, il m'a été mis (par Satan) une écharde dans la chair (voir aussi Nombres 33:55 et Josué 23:13), un ange de Satan pour me souffleter (Kolaphizo, strong n°2852 : « frapper avec le poing, donner une gifle à quelqu'un, maltraiter, traiter avec violence... ». Donc, un démon, envoyé par Satan, suscitait l'opposition contre le ministère de l'apôtre Paul. Puisque « le Fils de Dieu a paru afin de détruire les œuvres du diable » (1 Jean 3:8), Dieu n'était pas un participant, ou encore, ne sanctionnait pas ces attaques diaboliques) et m'empêcher de m'enorgueillir.

⁸Trois fois j'ai prié le Seigneur de l'éloigner de moi (Paul avoue être lui-même tenté de placer sa confiance dans la chair (Philippiens 3:4).

Ceci dit, l'orgueil ouvre une porte à l'ennemi, une porte certainement destructrice. Puisque Dieu a déjà délégué l'autorité à l'homme, Dieu ne pouvait pas violer ses lois et chasser lui-même ce démon (Marc 16:17). Paul devait marcher dans son autorité et fermer la porte à celui qui le « souffletait » et l'empêchait dans son progrès ministériel.),

⁹et il m'a dit : Ma grâce (une grâce pour demeurer, endurer et supporter ce messenger de satan ou une grâce pour être libéré du messenger satanique ? Évidemment, cette grâce (faveur surnaturelle de Dieu) lui permettrait de marcher dans la puissance de Dieu pour expérimenter la victoire sur l'ennemi.) te suffit (Arkeo, strong n°714 : « posséder une force inépuisable, être fort, suffire, être assez ». En d'autres termes, « Ma faveur surnaturelle te procure déjà une force inépuisable ! »), car ma puissance (Dunamis, strong n°1411 : force ou pouvoir d'accomplir des miracles) s'accomplit dans la faiblesse (la faiblesse humaine de Paul pouvait céder sa place à la toute-puissance de Dieu). Je me glorifierai donc bien plus volontiers de mes faiblesses, afin que la puissance de Christ repose (Episkenoō, strong n°1981, désigne une habitation comme une tente. Ce qui habite est « le pouvoir de Christ qui descend sur quelqu'un, œuvrant au-dedans de lui, et le secourant. ») sur moi.

¹⁰C'est pourquoi je me plais dans les faiblesses, dans les outrages, dans les calamités, dans les persécutions, dans les détresses, pour Christ ; car, quand je suis faible, c'est alors que je suis fort (Quand Paul a réalisé sa propre faiblesse, en souffrant de ses nombreuses attaques, la puissance de Dieu l'a rendu spirituellement fort. Il avait réalisé sa complète dépendance à la grâce de Dieu. Ce passage ne concerne donc pas la malédiction de la maladie comme plusieurs croyants l'affirment, mais plutôt le besoin humain de dépendre exclusivement de la puissance surnaturelle de Dieu afin de marcher dans la victoire sur l'ennemi.). ».

■ UNE ÉTUDE BIBLIQUE CONCERNANT LA SAINTE CÈNE

Le repas du Seigneur Jésus et des apôtres

Luc 22:14-20 « ¹⁴L'heure étant venue, il se mit à table, et les apôtres avec lui. ¹⁵Il leur dit : J'ai désiré vivement manger cette Pâque avec vous, avant de souffrir ; ¹⁶car, je vous le dis, je ne la mangerai plus, jusqu'à ce qu'elle soit accomplie dans le royaume de Dieu. ¹⁷Et, ayant pris une coupe et rendu grâces, il dit : Prenez cette coupe, et distribuez-la entre vous ; ¹⁸car, je vous le dis, je ne boirai plus désormais du fruit de la vigne, jusqu'à ce que le royaume de Dieu soit venu. ¹⁹Ensuite il prit du pain ; et, après avoir rendu grâces, il le rompit, et le leur donna, en disant : Ceci est mon corps, qui est donné pour vous ; faites ceci en mémoire de moi. ²⁰Il prit de même la coupe, après le souper, et la leur donna, en disant : Cette coupe est la nouvelle alliance en mon sang, qui est répandu pour vous. »

Le repas de la Pâque

Exode 12:15-20 « ¹⁵Pendant sept jours, **vous mangerez des pains sans levain**. Dès le premier jour, il n'y aura plus de levain dans vos maisons ; car **toute personne qui mangera du pain levé, du premier jour au septième jour, sera retranchée d'Israël**. ¹⁶Le premier jour, vous aurez une sainte convocation ; et le septième jour, vous aurez une sainte convocation. On ne fera aucun travail ces jours-là ; vous pourrez seulement préparer la nourriture de chaque personne. ¹⁷Vous observerez la fête des pains sans levain, car c'est en ce jour même que j'aurai fait sortir vos armées du pays d'Égypte ; vous observerez ce jour comme une loi perpétuelle pour vos descendants. ¹⁸Le premier mois, le quatorzième jour du mois, au soir, vous mangerez des pains sans levain jusqu'au soir du vingt et unième jour. ¹⁹Pendant sept jours, il ne se trouvera point de levain dans vos maisons ; **car toute personne qui mangera du pain levé sera retranchée de l'assemblée d'Israël**, que ce soit un étranger ou un indigène. ²⁰Vous ne mangerez point de pain levé ; dans toutes vos demeures, vous mangerez des pains sans levain. »

Ils ne devaient pas manger du pain levé mais du pain **sans levain**. Ils ne devaient pas travailler (entrer dans un repos).

Le repas était réservé au peuple de l'alliance

Exode 12:43-48 « ⁴³L'Éternel dit à Moïse et à Aaron : Voici une ordonnance au sujet de la Pâque : aucun étranger n'en mangera. ⁴⁴Tu circonciras tout esclave acquis à prix d'argent; alors il en mangera. ⁴⁵L'habitant et le mercenaire n'en mangeront point. ⁴⁶On ne la mangera que dans la maison; vous n'emporterez point de chair hors de la maison, et vous ne briserez aucun os. ⁴⁷Toute l'assemblée d'Israël fera la Pâque. ⁴⁸Si un étranger en séjour chez toi veut faire la Pâque de l'Éternel, tout mâle de sa maison devra être circoncis; alors il s'approchera pour la faire, et il sera comme l'indigène; mais aucun incirconcis n'en mangera.

L'agneau, un type de Jésus

Exode 12:7-10 « ⁷On prendra de son **sang (type de la sainte cène, la coupe de la bénédiction)**, et on en mettra sur les deux poteaux et sur le linteau de la porte des maisons où on le mangera. ⁸Cette même nuit, on en mangera la **chair (type de la sainte cène), rôtie au feu (type d'une souffrance certaine)** ; on la mangera avec des pains sans levain (type de la sainte cène) et des **herbes amères (type de la souffrance amère de Christ)**. ⁹Vous ne le mangerez point à demi cuit et bouilli dans l'eau ; mais il sera **rôti au feu (type d'une souffrance certaine)**, avec **la tête, les jambes et l'intérieur** (Nous devons **recevoir/manger Jésus entièrement** : Jean 6:53 « Jésus leur dit : En vérité, en vérité, je vous le dis, si vous ne mangez la chair du Fils de l'homme, et si vous ne buvez son sang, vous n'avez point la vie en vous-mêmes. ».). ¹⁰Vous n'en laisserez rien jusqu'au matin ; et, s'il en reste quelque chose le matin, vous le brûlerez au feu. »

La sainte cène aujourd'hui

Lire 1 Corinthiens 11:23-34.

Le repas est réservé exclusivement au peuple de l'alliance (ceux qui sont spirituellement circoncis, dans l'alliance de sang... **pas les parfaits**).

Nous devons enlever le levain de notre vie : « Jésus se mit à dire à

ses disciples : Avant tout, gardez-vous du levain des pharisiens, qui est l'hypocrisie. » (Luc 12:1) ; « Célébrons donc la fête, **non avec du vieux levain, non avec un levain de malice et de méchanceté, mais avec les pains sans levain de la pureté et de la vérité.** » (1 Corinthiens 5:8).

Dieu regarde à notre cœur un cœur authentique et vrai. Vous pouvez avoir un péché dans votre vie et être **honnête** et lui dire : « Seigneur j'ai besoin de ton pardon. ».

Jésus était contre les religieux hypocrites : « Jésus leur répondit : **Hypocrites**, Ésaïe a bien prophétisé sur vous, ainsi qu'il est écrit : **Ce peuple m'honore des lèvres, mais son cœur est éloigné de moi.** » (Marc 7:6).

Judas avait un cœur **plein de levain** : « Dès que le morceau fut donné, **Satan entra dans Judas**. Jésus lui dit : Ce que tu fais, fais-le promptement. » (Jean 13:27).

Nous devons faire la distinction entre les gens **dans l'alliance** et ceux **en dehors de l'alliance** : « Maintenant, ce que je vous ai écrit, c'est de ne pas avoir des relations avec quelqu'un qui, se nommant frère, est impudique, ou cupide, ou idolâtre, ou outrageux, ou ivrogne, ou ravisseur, de ne pas même manger avec un tel homme. Qu'ai-je, en effet, à juger ceux du dehors? N'est-ce pas ceux du dedans que vous avez à juger ? Pour ceux du dehors, Dieu les juge. **Ôtez le méchant du milieu de vous.** » (1 Corinthiens 5:11-13).

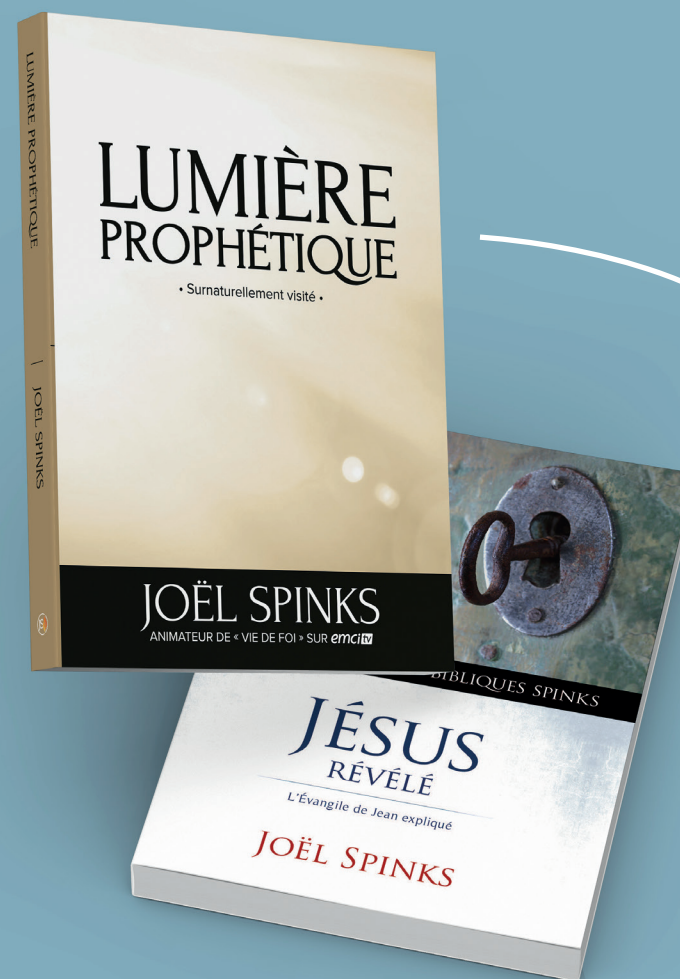
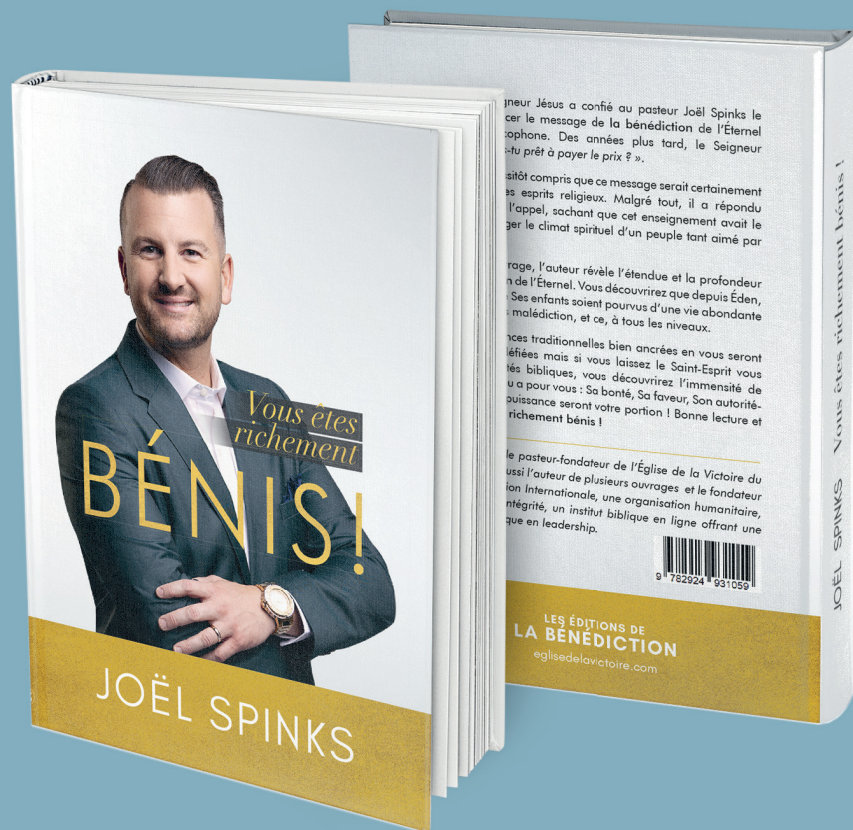
Nous devons aussi être **unis avec les frères** en prenant la sainte cène : « Car là où il y a un zèle amer et un esprit de dispute, il y a du désordre et toutes sortes de mauvaises actions. » (Jacques 3:16).

Le passage clé de la sainte cène

1 Corinthiens 11:23-34 « ²³Car j'ai reçu du Seigneur ce que je vous ai enseigné ; c'est que le seigneur Jésus, dans la nuit où il fut livré, prit du pain, ²⁴et, après avoir rendu grâces, le rompit, et dit : Ceci est mon corps,

qui est rompu pour vous ; faites ceci en mémoire de moi. ²⁵De même, après avoir soupé, il prit la coupe, et dit : Cette coupe est la nouvelle alliance en mon sang ; faites ceci en mémoire de moi toutes les fois que vous en boirez (Le repas du Seigneur est un moment d'une grande célébration pour l'enfant de Dieu. Nous étions autrefois coupables de péché et séparés éternellement de Dieu. Grâce au sang de Christ, c'est notre péché qui a été éloigné de nous ! « Ceci est mon sang, le sang de l'alliance, qui est répandu pour plusieurs, pour la rémission des péchés. » (Matthieu 26:28). Notre péché a été chassé de notre vie ! Nous sommes libres et purifiés de tous péchés !). ²⁶Car toutes les fois que vous mangez ce pain et que vous buvez cette coupe, vous annoncez la mort du Seigneur (Le sang a été versé ! L'alliance a été conclue. Nous avons été rachetés (Galates 3:13) ! « Lui qui a porté lui-même nos péchés en son corps sur le bois, afin que morts aux péchés nous vivions pour la justice ; lui par les meurtrissures duquel vous avez été guéris. » (1 Pierre 2:24)), jusqu'à ce qu'il vienne. ²⁷C'est pourquoi celui qui mangera le pain ou boira la coupe du Seigneur indignement (La dignité est possible **exclusivement** par le sang de Christ qui nous a purifiés.), sera coupable envers le corps et le sang du Seigneur (Si nous sommes en dehors de l'alliance, prenant le repas du Seigneur comme si nous étions sauvés, prétendant que nous sommes dans l'alliance, prétendant être l'un des rachetés devenus dignes, nous péchons. Ce genre de personne hypocrite est **coupable** envers le corps de Christ qu'il trompe. Il est **coupable** envers le sang de Christ qu'il piétine, ne considérant pas le sacré de la vie devenue possible par ce sang.). ²⁸Que chacun donc s'éprouve soi-même (« Examinez-vous vous-mêmes, pour savoir si vous êtes dans la foi ; éprouvez-vous vous-mêmes. Ne reconnaissez-vous pas que Jésus-Christ est en vous ? à moins peut-être que vous ne soyez réprouvés. » (2 Corinthiens 13:5). Si je suis sauvé, un héritier de l'alliance, est-ce que je crois dans les promesses ?), et qu'ainsi (Après un examen : Suis-je dans l'alliance ? Est-ce que je suis devenu digne par le sang de Christ ? Est-ce que je crois dans l'alliance ?) il mange du pain et boive de la coupe ; ²⁹car celui qui mange et boit sans discerner le corps du Seigneur (Est-ce que je fais partie du corps de Christ ? Si oui, est-ce que je marche dans l'amour en ce qui concerne les frères dans l'alliance ? Est-ce que je crois dans les bénéfices de l'alliance ?), mange et boit un jugement contre lui-même (Le repas du Seigneur est une source de bénédictions (Galates

3:13) pour les rachetés. Ceci dit, si nous prenons le repas du Seigneur sans être un héritier véritable de l'alliance, la malédiction existe toujours (Deutéronome 28:15). De plus, si l'héritier de l'alliance ne croit pas ou plus dans les bénéfices de l'alliance, les bénéfices de l'alliance ne se manifesteront pas.). ³⁰C'est pour cela (La malédiction existe toujours en dehors de Christ.) qu'il y a parmi vous beaucoup d'infirmités et de malades, et qu'un grand nombre sont morts. ³¹Si nous nous jugions nous-mêmes (Si nous réalisons que nous ne sommes pas sauvés, mais des étrangers de la promesse (Éphésiens 2:12), nous pouvons venir à Christ, nous repentir et recevoir les bénéfices de l'alliance. Si nous sommes sauvés, nous devons aussi croire dans la puissance et les bénéfices de l'alliance. Si une personne méprise la valeur du sacrifice de Christ, sa foi n'est pas pure. Elle ne recevra donc pas les promesses.), nous ne serions pas jugés (Il n'y a pas de jugement pour les gens de foi, pour les saints purifiés : « Celui qui croit en lui n'est point jugé ; mais celui qui ne croit pas est déjà jugé, parce qu'il n'a pas cru au nom du Fils unique de Dieu. » (Jean 3:18). Si je discerne que je suis dans l'incrédulité en ce qui concerne les bénéfices de l'alliance, je peux me repentir et éviter toutes sortes de mauvaises récoltes.). ³²Mais quand nous sommes jugés, nous sommes châtiés (« C'est le Seigneur qui nous corrige... » (Bible Second 21), Définitions de Paideuo : être instruit ou enseigné.) par le Seigneur (Le jugement de Dieu implique une déclaration d'une vérité : « Ceci est juste ou faux. »), afin que nous ne soyons pas condamnés (« Il n'y a donc maintenant aucune condamnation pour ceux qui sont en Jésus Christ. » (Romains 8:1)) avec le monde (Assurons-nous d'être vraiment en Christ, dans l'alliance car la récolte des mauvaises semences semées est une loi spirituelle (Galates 6:7-8).). ³³Ainsi, mes frères, lorsque vous vous réunissez pour le repas, attendez-vous les uns les autres (Ce moment est solennel et un moment d'une grande joie pour les purifiés. L'alliance est une bénédiction glorieuse pour les héritiers de la promesse.). ³⁴Si quelqu'un a faim (le repas du Seigneur a un but spirituel, pas charnel), qu'il mange chez lui, afin que vous ne vous réunissiez pas pour attirer un jugement sur vous. Je réglerai les autres choses quand je serai arrivé. »



RETROUVEZ TOUS NOS LIVRES

SUR [EGLISEDELAVICTOIRE.COM/BOUTIQUE/](https://eglisedelavictoire.com/boutique/) 

DES CLÉS ET DES RÉVÉLATIONS POUR VOS VIES VOUS ATTENDENT !

GRANDISSEZ DANS LA CONNAISSANCE DE LA PAROLE DE DIEU !

